La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXIII | EDMONTON, ALBERTA | MERCREDI LE 21 AOUT 1963 | No 39

Allocution prononcée par Son Excellence Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque de Saint-Paul

A l'occasion du Congrès diocésain de l'Action catholique rurale tenu à Plamondon, dimanche le quatre août dernier

Mes bien chers amis de l'Action catholique rurale,

Le 5 juin dernier, l'Osservatore Romano publiait diverses pensées extraites des nombreux écrits laissés par le Pape Jean XXIII. Parmi ces pensées, il y avait la suivante: "L'Action catholique, j'y ai été formé par Monseigneur Radini, mon évêque, (qui était si digne de faire un pape) et je suis resté fidèle à son enseignement" (Doc. Cath., 7 juillet 1963).

Dans son premier message au monde, le 22 juin dernier, au lendemain de son élection au Souverain Pontificat, Sa Sainteté Paul VI disait: "Nous adressons des louanges toutes particulières aux membres de l'Action catholique qui aident la hiérarchie catholique dans l'Apostolat, et à tous ceux qui prêtent leur concours dans tous les organismes de caractère national et international" (Doc. Cath., 7 juillet 1963).

Je vous transmets ces encouragements et ces "louanges toutes particulières" de l'Autorité suprême dans l'Eglise à vous tous membres de l'Action catholique rurale du diocèse de Saint-Paul. Je vous les transmets à l'occasion de ce Congrès en y ajoutant mes louanges personnelles pour le travail accompli au cours de l'année qui se termine ;en vous encourageant à poursuivre votre tâche au cours de la nouvelle étape qui commence.

Les rapports présentés aujourd'hui à cette assemblée, ont fait connaître les activités nombreuses, variées du comité diocésain et des sections paroissiales de l'ACR. Ces rapports sont très significatifs. Ils font connaître une somme de travail accompli: travail d'observation et d'étude; travail de réflexion, de jugement sage, chrétien, portés sur les faits, les découvertes; travail de réalisation dans plusieurs domaines.

En route pour ce congrès, et ne pouvant aller vite à cause de la condition des *chemins, je craignais* un peu de n'être pas à temps pour la lecture des rapports. J'y tenais ;et je suis heureux d'avoir pu entendre le magnifique compte rendu si riche, si plein, de madame la secrétaire diocésaine, madame Emile Amyotte. On peut aimer assister à une parade de cirque, de rodéo, d'exposition; mais je préfère de beaucoup ce défilé si digne, si varié, si surnaturellement grandiose des oeuvres d'apostolat d'un mouvement d'Action catholique au cours d'une année.

Le rapport de monsieur Antoine Mahé sur les activités de l'ESPAR fut aussi très intéressant. Ces cours d'éducation sociale populaire pour nos jeunes de la classe rurale forment une des belles initiatives de l'ACR. Il faut poursuivre cette initiative en la perfectionnant sans cesse.

La révision de l'étape "Agir" du programme de l'année 62 nous a rappelé quelques-unes des belles circonstances qui vous ont rassemblés par secteurs pour apprendre à être fidèles à l'orientation chrétienne de l'amour humain.

Ce sont de très bons rapports que nous avons entendus, qui témoignent d'un excellent travail. Honor cui honor!

Les rapports cependant ne peuvent pas faire connaître toutes les activités accomplies par une association comme celle-ci ;ni tout le bien qu'il a fait. Il y a un champ secret, caché d'apostolat où les secrétaires, les rapporteurs, ne peuvent pas pénétrer. C'est le champ que le Seigneur défriche dans

(suite à la page 7)

Sept professeurs de l'Alberta ont suivi un cours de grammaire structurale à l'Université Laval de Québec

Du 24 juin au 19 juillet, l'Université Laval comptait, parmi ses professeurs des cours d'été, deux compétences de grande renommée, M. et Mme G. Galichet, venus de France pour exposer les principes de la grammaire structurale.

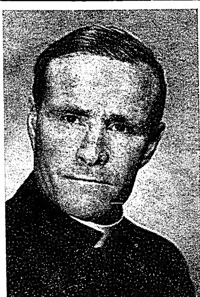
M. Georges Galichet est un grammairien, auteur d'une série de manuels, rédigés d'après la conception nouvelle ,celle qui considère comme éléments de base LES MECANISMES DE LA LANGUE.

Les livres de grammaire de M. Galichet créent une soudure entre ce qu'il est convenu d'appeler la "grammaire traditionnelle" et la nouvelle grammaire "réfléchie". "Penser notre langue, c'est notre fonction d'homme" et on sait une langue, non pas seulement quand on possède bien le vocabulaire et les règles d'accord, mais lorsqu'on en comprend bien la STRUCTURE. Autrement dit, ce n'est pas tellement la connaissance d'un grand nombre de règles qui importe, mais bien un raisonnement sérieux qui porte sur les STRUCTURES linguistiques. Cette nouvelle méthode appliquée en profondeur permet de déjouer la plupart des ambiguïtés qui se rencontrent trop souvent, même au niveau des cours élémentaires.

Les livres de M. Galichet, bien illustrés et attrayants, offrent un enchaînement très méthodique d'une année à l'autre, soit à partir de la 3e année jusqu'à la 12e année.

Voici les noms des professeurs de l'Alberta qui ont suivi les cours de M. et Mme Galichet: M. Gérard Moquin,

(suite à la page cinq))



M. l'abbé Jean-Claude Rousseau

Départ pour l'Amérique du sud

A la demande de la Commission épiscopale Canada-Amérique-latine, les diocèses de Saint-Paul, Alberta, et de Prince-Albert, Saskatchewan, enverront, en janvier 1964, un de leurs prêtres pour prendre charge d'une paroisse à Sao Paulo, Brésil, en Amérique du sud.

La paroisse désignée de Santo Antinio, située dans les banlieues de la ville de Sao Paulo, compte plus ou moins 10,000 âmes. Ayant comme superficie une étendue d'environ un mille carré, elle est située à cinq milles au nord du centre commercial, dans le voisinage des paroisses confiées, depuis trois ans déjà, aux prêtres de Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de Saint-Boniface, Manitoba.

Sao Paulo ,au sud-est de l'Amérique du sud, à 50 milles de l'Atlantique, compte 4,500,000 fidèles. Elle comprend 242 paroisses, dont 36 n'ont pas de prêtres. La langue nationale est le portugais. Le type de paroisse est un milieu ouvrier avec gens très sympathiques qui désirent ardemment la présence du prêtre.

L'abbé Jean-Claude Rousseau, qui a été un an chancelier du diocèse et trois ans vicaire-économe dans la paroisse de Dapp, nous quittera pour représenter le diocèse de Saint-Paul, dans la paroisse de Santo Antonio, Sao Paulo, Brésil.

N.B.—Les curés des paroisses du diocèse de Saint-Paul ou toute autre personne qui désire communiquer avec l'abbé Rousseau, avant le milieu de novembre, peuvent le faire en s'adressant au presbytère de Westlock, numéro de tél. 342-3452.

La semaine

Au Canada

Ottawa. — Le conseil des ministres acceptait une entente avec les Etats-Unis selon laquelle nos troupes militaires au pays et outre-mer ainsi que nos fusées balistiques seront munies d'ogives nucléaires. Le premier ministre Pearson dit que les Etats-Unis se réservaient la garde de ces charges atomiques entreposées au Canada, mais que le contrôle de leur usage sera la responsabilité conjointe de nos deux pays, ajoutant que nos troupes militaires seront dotées de ces ogives d'ici quelques semaines.

Les engins et les troupes canadiens affectés par cet accord sont les fusées balistiques de type Bomarc à North-Bay, en Ont., et à La Macaza, Québec, ainsi que les avions chasseurs de type Voodoo, le projectile du type Honest John et les avions de reconnaissance CF-104 affectés aux services de l'OTAN.

M. Pearson dit que cet accord remplissait les obligations qu'avait accepté l'ancien gouvernement Conservateur et qu'il n'augmenterait d'aucune façon le nombre de nations ayant le contrôle indépendant de ces armes et que par conséquent l'entente n'entrait pas en conflit avec le principe voulant faire cesser la dissémination des armes nucléaires.

De son côté l'organe officiel du parti communiste de Russie la Pravda dit que la présence de ces charges atomiques en sol canadien placera notre pays en danger en cas de guerre de représailles. Par ailleurs le sénateur Henry Jackson ,président du sous-comité du congrès chargé des questions relevant des armes nucléaires a déclaré qu'il serait fort surpris que l'entente entre Washington et Ottawa en vue de doter les fusées balistiques canadiennes de charges atomiques n'implique pas dans une certaine mesure le transfert du contrôle de ces engins au Canada.

* * *

Toronto. — Le premier ministre de l'Ontario, M. Robarts, met fin aux devi-

(suite à la page cinq))

En bref

L'A.C.F.A. a noté pour vous . . .

Du 24 au 31 août quatre Albertains participeront aux sessions d'étude tenues à la Rivière-du-Loup sous les auspices de la Fédération Foyer-Patro. Les cours théoriques se tiendront de jour et les cours pratiques le soir. La Clinique porte sur l'adminisration et la promotion des Centres de Loisirs. Elle touche à tous les points de vue, y inclus, le personnel, les finances, l'équipement, la publicité et les relations extérieures, et un cours de leadership sur le maniement des groupes, l'étiquette et le protocole. Les cours pratiques s'occupent d'hygiène, de sécurité, de l'art d'officier un sport et d'animer les soirées récréatives.

Les délégués de l'Alberta sont les abbés Armand Beauprè de Saint-Paul, Henri Boisvert de Mallaig et George Primeau de Legal. M. Lucien Bergevin de Legal participera également.

* * *

La semaine prochaine, le Comité d'Enseignement religieux de l'AEBA tiendra une semaine d'étude au lac Edith près de Jasper. Les cours porteront sur les thèmes de Dieu, Jésus-Christ, la Trinité et l'Eglise. Le père Van Caster, spécialiste en la matière du Centre Lumen Vitae, Bruxelles, fera les frais des conférences. L'on anticipe une cinquantaine de professeurs de l'Alberta dont 20 prêtres, 20 laïcs et 10 religieuses. Soeur Jeanne Louise, c.s.c., présidente du Comité et M. l'abbé Jules Laberge assisteront.

* * *

La question du bilinguisme fut posée dimanche dernier lors du congrès de la "Catholic Social Conference" en marge d'une conférence sur la culture. Le père Garvey, l'orateur en question, s'est prononcé nettement en faveur de considérations mutuelles entre les deux grands groupes qui forment la nation canadienne .M. Hinman, professeur de sociologie de l'Université de l'Alberta, a trouvé qu'il fallait absolument que les deux grands groupes raciaux s'entendent s'ils veulent conserver le prestige du Canada dans les affaires internationales. "Ce serait triste si le Canada devait tenter de solutionner certains problèmes dans le monde et n'avait pas réussi à résoudre son propre problème à l'intérieur du pays". M. Cormier, à l'emploi de la Citoyenneté du Canada affirma "que l'on doit créer un climat d'entente et de concorde conduisant à l'unité nationale..." cette entente étant nécessaire pour le développement de la vraie culture canadienne.

* * *

Entendu dernièrement par le propa-

(suite à la page cinq))



Un groupe d'instituteurs de l'Alberta, inscrits aux cours d'été tenus à l'Université Laval de Québec, causent avec leurs professeurs, M. et Mme Galichet, de France. — M. Georges Galichet est un grammairien moderne de renommée mondiale. — De gauche à droite: Mlle Thérèse Rondeau, Rév. Soeur Thérèse-de-la-Paix, a.s.v., M. Gérard Moquin, président de l'AEBA, Mme et M. Galichet, Rév. Soeur Cécilia-Marie, f.j., et Mlle Yolande Lafleur.

Les jeunes franco-albertains ont fait un beau voyage à travers le pays et en sont reconnaissants

Les vingt-neuf jeunes de la 11e année, tous élèves d'écoles bilingues de l'Alberta, sont arrivés de leur tournée d'un mois dans les provinces et au Québec tel que prévu le 5 août.

Le Comité d'organisation avait bien hâte de les voir et c'est pour cette raison que la majeure partie de ce comité, soit: Laurent Beaudoin, président; Soeur Marie-de-St-Joseph, a.s.v., sec., R.P. A. Turennt, Sr Claude, c.s.c., ainsi que Léonard Fournier, secrétaire de l'ACFA, se sont rendus à leur rencontre à Kitscotty, aux frontières de l'Alberta. Ensemble, ils ont pris un dîner en plein air. Les jeunes étaient fatigués mais entièrement heureux et satisfaits de leur grands tournée à travers le pays. Les commentaires et les taquineries abondaient. Une chose ressortie fortement et fut bien mise en évidence: l'hospitalité franche et généreuse reçue partout à travers le Québec.

Les responsables, M. l'abbé Camille Dozois, aumônier, Marthe Dallaire et Diane Lavallée, ainsi que M. et Mme Desaulniers, se sont dits entièrement satisfaits du comportement des jeunes tout le long du voyage. De leur côté, les étudiants ont hautement apprécié leurs responsables qui surent faire l'heureuse synthèse entre l'ancien et le nouveau, le sérieux et les plaisanteries.

Pendant la longue tournée d'un mois, les jeunes ont appris à se connaître très amicalement et cela paraissait à vue d'oeil à leur retour — surtout lorsqu'ils se séparèrent à la fin ,les larmes aux yeux.

DERNIERE ETAPE
DU VOYAGE:

Les 17 et 18 juillet, les voyageurs séjournaient dans la belle ville de Québec. La Société St-Jean-Baptiste leur offrit un souper au siège social de la St-Jean-Baptiste. Me Guy Frégault, sous-ministre des Affaires culturelles, ainsi que M. Gagné, secrétaire, et Mgr Paul-Emile Gosselin, du Conseil de la Vie française, assistaient et parlèrent aux jeunes. Le lendemain, le capitaine Jean Pariseau, un ancien de l'Alberta, leur fit visiter la Citadelle, les plaines d'Abraham, l'Anse-au-Foulon où Wolfe avait monté pour combattre Montcalm. Dans l'après-midi, on s'est rendu à la vieille "maison des Jésuites" près de Ste-Foye, et l'on a visité presque d'un bout à l'autre la Cité universitaire.

Le lendemain ,19 juillet, le royaume du Saguenay recevait les jeunes voyageurs. Mgr Victor Tremblay, historien reconnu et professeur au Séminaire de Chicoutimi, accompagna les jeunes pendant toute cette tournée et ils en sont très reconnaissants. M. Giasson, secrétaire de la Société St-Jean-Baptiste, et bien d'autres, accompagnèrent également les voyageurs dans leur tournée. Puis ,après une réception à l'hôtel de Ville d'Arvida, les jeunes se sont rendus à l'Alcan pour visiter cette importante industrie d'aluminium. Au dire de quelques jeunes, les quelques minutes que nous avons passées là valent bien des heures de cours sur le sujet.

A Chicoutimi-nord, le docteur Boivin, maire, offrit une réception tout intime aux jeunes sur ses magnifiques terrains que les jeunes ont baptisés

(suite à la page 8)

Conseil de la Coopération de la Saskatchewan

Six jours avec les coopérateurs

Extraordinaire! C'est le seul mot qui peut décrire le succès du 17e Congrès annuel du Conseil canadien de la Coopération tenu en Saskatchewan, du 22 au 26 juillet.

Cinquante-cinq délégués s'enregistrèrent. Des représentants de partout vinrent assister à ces assises.

La réunion était sous la présidence du docteur Martin Légère de Caraquet, Nouveau-Brunswick. M. Art Doucet, président du Conseil canadien de la Coopération, souhaita la bienvenue aux délégués et, pour sa part, M. Eric Rasmussen leur souhaita la bienvenue au nom du Collège de Coopération de l'Ouest.

Le 22 juillet, une soirée sociale réunit les délégués désireux de rencontrer les Coopérateurs canadiens-français de Saskatoon et des places avoisinantes.

Le mardi ,après la séance du matin, les délégués jouirent énormément d'une visite à la Chemical Complex sous la direction de M. Glenn Dodds, surintendant qui expliqua les différentes opérations de cette usine. On fit également un arrêt à l'Entrepôt de la Coopérative fédérée guidés par le gérant, M. Herbert Sears, et grâce à la bienveillance de M. Brian Gent, le gérant du personnel. Un délicieux banquet, gracieuseté de la Coopérative fédérée, vint couronner la journée.

Le mercredi 24, dans l'après-midi, (la matinée étant consacrée aux activités du congrès), le groupe se rendit au Moulin de la coopérative de farine ainsi qu'au Musée du développement de l'Ouest. Une messe à l'église des Saints-Martyrs-Canadiens clôtura la journée. Son Excellence Mgr F. Klein souhaita la bienvenue aux délégués ainsi que des mots d'encouragement et de succès.

Jeudi, ce fut la visite du site du barrage de la rivière sud-Saskatchewan ,avec un arrêt à la ferme expérimentale. MM. Graham Power et Dick Lane expliquèrent aux visiteurs les différentes opérations de la ferme ainsi que les projets d'irrigation.

Les raffineries de la Coopérative reçurent les délégués le vendredi, dernier jour du congrès. M. J. André, chimiste en chef, expliqua, en français, les différentes opérations des raffineries. Une courte visite au parlement permit aux visiteurs de rencontrer l'Honorable Frank Meakes et le docteur Arnason. Enfin, les délégués se rendirent à la Coopérative Sherwood, le plus grand magasin au Canada. Des guides bilingues leur montrèrent l'établissement et après un délicieux goûter les délégués se rendirent au Musée d'Histoire naturelle, visite qu'ils n'oublieront pas de sitôt.

Un banquet offert par le Gouvernement de la Saskatchewan couronna ces importantes assises du 17es congrès du Conseil canadien de la Coopération.

Le Centre récréatif de Legal

Une solution moderne à un problème d'aujourd'hui

M. l'abbé George Primeau, curé de la paroisse Saint-Emile de Legal, participera à la Clinique nationale sur l'administration et la promotion des Centres de Loisirs qui se tiendra à la Rivière-du-Loup du 24 au 31 août. M. l'abbé Primeau est l'organisateur d'un magnifique Centre récréatif dans sa paroisse et dernièrement, il devint membre de la "Recreation Board" de la province.

Dans cette ère d'automatisation, d'esclaves mécaniques et de calculatrices électroniques, les heures de travail piroitent àun bas record de 35-40 heures la semaine et les heures de loisirs franchissent de nouveaux sommets. Un livre, "The Funhouse" anticipe des semaines de deux heures d'ouvrage et peu après la "Cité des loisirs" sans travail aucun — les inadaptés et les "anormaux" d'alors qui voudraient encore travailler ,seraient placés sur des réserves, un peu comme les Indiens d'antan.

Un peu par tempérament, mais aussi par conviction, M. l'abbé Primeau, curé de la paroisse St-Emile de Legal, se dévoue depuis son jeune âge au problème des loisirs. Partout où M. l'abbé s'est trouvé, il s'est franchement intéressé aux loisirs. Au collège des Jésuites d'Edmonton où il a gradué, l'abbé Primeau fut directeur sportif pendant trois ans. Son intérêt s'est poursuivi comme jeune curé à LaCorey. A Mallaig il organisa le Parc Cabrini, des équipes de baseball et de hockey et deux organisations de jeunes: les Cadets et Kaydettes.

Le Centre récréatif actuel d'une étendue de 16 acres et d'une évaluation de $120,000.00 est un témoignage de son dévouement et de la collaboration des quelque 400 familles qui forment le village et la campagne avoisinante. Le maire, M. George Montpetit, pouvait affirmer "Les gens ont contribué de plein pied parce qu'ils voyaient en l'abbé Primeau un administrateur et un homme d'affaires. Ils apprécient sa générosité et son zèle incessant en faveur de la communauté". Pour sa part, l'abbé s'en remet aux citadins. "J'ai reçu une réponse merveilleuse de la part des gens en ce qui concerne les matériaux et le travail gratuit. Quant au reste, j'ai gratté et quêté tout en obtenant des prix réduits sur tous les achats".

Le Centre récréatif complété et ouvert officiellement en 1962, clouait dé-

(suite à la page 5)

11e Congrès national des Conférences sociales

La socialisation progresse toujours

C'est dans une atmosphère imprégnée de dignité et de haute spiritualité que se déroula le 11e congrès national des Conférences catholiques canadiennes, la fin de semaine dernière à l'hôtel Macdonald d'Edmonton.

Le congrès portait sur la VIE SOCIALE: tous les discours portaient sur l'un ou l'autre aspect de la vie sociale. Ces assises furent suivies avec le plus grand intérêt par plus de 600 délégués venus de partout. Des conférences, toutes plus intéressantes les unes que les autres, furent données par de grands spécialistes de la doctrine sociale.

Monseigneur Sebastiano Baggio, délégué apostolique, prôna le rôle du laïc dans l'Eglise: "Le laïc catholique représente le coeur du développement religieux dans le monde". Voilà pourquoi le laïcat eut la première place au cours de ce congrès de trois jours. "Le but de la conférence n'est pas de changer quoi que ce soit mais bien d'étudier l'application des enseignements de l'Eglise catholique" poursuivit Son Excellence révérendissime, "donnant ainsi la chance aux laïcs d'avoir une meilleure connaissance et une activité religieuse plus intense."

D'excellents conférenciers dont Mgr Marrocco parlant de "la socialisation et le progrès humain"; Mme Lawrence Lynch, "Socialisation et vie familiale"; "Socialisation et vie économique" par M. Gerald Clarke; "Socialisation et vie politique" par M. Otto E. Lang; le R.P. E. Garvey, c.s.b., "Socialisation et vie culturelle" vinrent surprendre l'auditoire par l'étendue des sujets si la participation que tous devaient prendre à la vie sociale sous toutes ses formes.

Dans un magistral discours de clôture, Mgr Francis J. Smyth, directeur de l'Institut international Coady, Antigonish, N.-E., et sociologue de grande réputation, mit l'accent sur "la coopération humaine en harmonie avec la nature de l'homme, pourvu qu'elle ne méconnaisse pas les dimensions spirituelles de la nature humaine en enle-

(suite à la page 8)

La semaine

Dans le monde . . .

Pékin. — La querelle sino-soviétique s'envenima encore davantage lorsque la Chine communiste accusa carrément l'Union soviétique de n'avoir pas rempli sa promesse de 1959, de fournir à la Chine populaire l'aide technique pour l'aider à développer des armes nucléaires. Pendant ce temps les observateurs occidentaux croient que cette déclaration met à jour la véritable raison de la dispute entre les deux géants communistes.

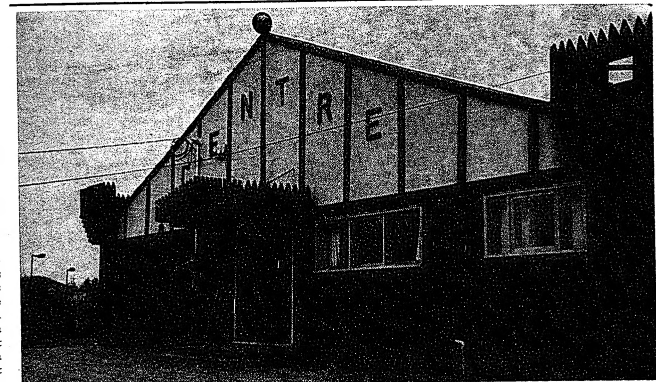
* * *

Budapest. — Le premier ministre d'URSS, M. Khrouchtchev, accompagné de son épouse et d'officiels hauts gradés du parti communiste soviétique se rend en Yougoslavie pour des entretiens avec le président Tito. Les observateurs croient que ce voyage marque une nouvelle époque dans le monde communiste, qui lutte présentement pour préserver son monolithisme.

* * *

Nouvelle-Delhi. — Pour la première fois en 16 ans le parti congressiste du premier ministre Nehru affronte une motion de non-confiance au parlement

(suite à la page 8)



Vue de la forteresse du Centre récréatif de Legal inauguré en 1962. Il comprend plusieurs salles, la cuisine et le bureau du directeur. En plus des séances récréatives, plusieurs cours pratiques furent donnés: céramique, couture, Club du Président et des cours de perfectionnement dans le domaine agricole.

Les enquêtes du recteur

L'abbé Garrec, passager des premières

par René Madec

I

Un grand éclat de rire retentit.

Celui qui l'avait poussé était un jeune homme au teint clair dont le visage aux grands yeux bleus rieurs eût été enfantin s'il n'eût été barré d'une petite moustache très 1900 et si ses cheveux blonds, soyeux, légers, n'eussent été dressés en deux huppes, deux jolies ailes, fort réussies; ce jeune homme était installé, mais non vautré, sur une chaise longue de pont.

Il avait ri parce qu'un monsieur à cheveux en brosse presque blancs, mais à la stature puissante, dont les muscles tendaient drôlement un complet-veston noir — un complet-veston noir à bord d'un paquebot, dans la chaleur de l'été new-yorkais! — venait de se livrer à une curieuse danse. Il avait marché à grands pas, sur le pont briqué à blanc, vers l'escalier de la passerelle, en avait gravi trois marches comme s'il la prenait à l'abordage, à grand bruit de brodequins. (De lourds brodequins, par ce temps, et sur les pieds d'un passager de première classe? Non, c'étaient en réalité des souliers bas, mais à énormes semelles). Il s'était arrêté pile, avait redescendu à reculons les marches. Toujours vu de dos, il avait semblé réfléchir, avait grommelé (le vent de la vitesse du paquebot avait porté ce grognement jusqu'au jeune homme), puis, plus posément, avait recommencé l'ascension, de nouveau interrompu à la même marche.

Là, il avait poussé un grand soupir, avait légèrement tourné la tête vers la mer brillante comme du zinc neuf, derrière laquelle on apercevait encore la ligne violette des côtes de Long Island, surmontée de nuages jouffus et étincelants.

C'est alors que le jeune homme avait ri.

Le robuste et hésitant personnage s'était retourné, avait cherché du regard le rieur. Le jeune homme avait alors rougi de tout son épiderme délicat, sans nul doute parce qu'au "col romain" que montrait, de face, l'homme en noir, il avait reconnu un prêtre; aux Etats-Unis, les prêtres, résidants ou visiteurs, ne portent pas soutane, et ne se distinguent qu'à ce col rond, sans ouverture sur le devant.

Le garçon semblait hésiter à s'excuser, ou à détourner simplement vers la mer ses yeux encore pleins de rire, quand il vit que l'ecclésiastique, redescendant les marches, à l'endroit cette fois, lui souriait, lui "riait" plutôt, comme un camarade.

Venant vers la chaise longue, le robuste prêtre fit:

—Vous êtes Français, jeune homme?

Le garçon ouvrit la bouche, la referma sans répondre.

Le prêtre le détaillait du regard. Assurément, son costume "palm-beach" était bien de facture américaine, sa cravate et sa coiffure aussi, sans parler des mocassins clairs et des chaussettes rayées ;en outre, il ne semblait pas avoir compris l'apostrophe; enfin, sa rougeur subite semblait, elle, non pas yankee ,mais britannique. L'ecclésiastique insista pourtant:

—Mais oui, mais oui. Vous avez ri en français.

—Ri en français? Je n'ai prononcé aucun mot!

Le jeune homme parlait sans accent. Gagné!

Jouissant visiblement de son effet, son visage un peu rouge tout ridé de malice, l'ecclésiastique continuait:

—On ne rit pas en France de la même manière qu'en pays anglo-saxon, ou espagnol, ou germanique. Vous avez ri, ajouterai-je, non seulement en français, mais en étudiant de Paris, avec un "ha" fortement soufflé. Est-ce ce que je me trompe?

—Non, mon..., mon Père, répliqua le jeune homme, qui s'interrompit en se tortillant pour se lever de la chaise longue, opération difficile.

—Restez, restez. Vous permettez?

Attrapant de sa poigne vigoureuse un fauteuil, le prêtre l'approcha, s'assit:

—Ouf! Je suis heureux de trouver un compatriote. J'en ai assez de parler un anglais indigent, ou un latin que mes confrères ne comprennent pas..., et dans lequel, quand j'entends **tiou autchem**, j'ai grand-peine à reconnaître **tu autem**.

Les yeux du garçon disait manifestement, sans mots, mais fort lisiblement: "Au poil, le curé!"

D'un ton cordial ,celui-ci continua:

—Vous riiez à me voir danser la valse-hésitation sur cette échelle de passerelle! Il y avait de quoi. Voyez-vous, un capitaine au long cours ne peut pas passer à côté d'une échelle de passerelle sans y monter. Mais, ici, je ne suis que passager; je n'ai pas le droit...

—Capitaine au long cours? Vous n'êtes pas prêtre?

—Si ,curé de campagne ,pour vous servir. Mais, tout comme on est prêtre à jamais, quand on a été marin on le demeure. Et, ce..., cette chose sur laquelle nous sommes a beau être plus un hôtel flottant qu'un navire, à la mer j'ai peine à pas rajeunir de quelques années.

De nouveau, le jeune homme rougit légèrement. Le prêtre pensa: "Demi-français, de père ou de mère anglaise". Opinion qui lui fut confirmée par le ton discret et pourtant sûr, poli bien qu'un peu impertinent, familier mais non vulgaire, à la fois Oxford et Sorbonne, de la question qui suivit:

—Curé de campagne? Un ancien marin dans la cambrousse?

—Oh! c'est une paroisse à demi maritime. Riélan-sur-Mer, en Basse-Bretagne. Vous connaissez?

—Riélan? N'est-ce pas assez près de Pont-Aven?

—Précisément. Vous...

Toujours avec la même assurance aisée, le jeune homme coupa:

—... Et que faisiez-vous en Amérique, Monsieur le recteur?

(Recteur! Tiens, ce garçon avait effectivement visité la Bretagne, connaissait l'usage d'y nommer ainsi les curés des bourgs.)

L'abbé Garrec ne songea pas à se blesser d'être ainsi questionné par un très jeune inconnu. Avec un élan de confiance qui l'étonna lui-même ,et qu'il attribua au débridement de sa bonhomie comprimée pendant son séjour à l'étranger, il répliqua:

—Je vous avoue que je me le demande un peu. Monseigneur — l'évêque de Quimper — m'a choisi pour représenter les marins catholiques français à un Congrès de Washington ,un Congrès des oeuvres de mer. Il m'a adjoint au Révérend Père supérieur de la Mission de la mer, à Paris, et à l'aumônier des terreneuvas. A l'aller, nous avons pris l'avion, mais...

—...C'est une façon bête de voyager, n'est-ce pas? On ne voit la mer que comme un tapis, par les trous dans les nuages ,et encore, à condition d'avoir place près d'une vitre, et de s'y coller le front. La mer, il faut être dessus, sentir son relief, n'est-ce pas? Seul le relief est beau, en ce monde ,ne trouvez-vous pas, mon Père?

—Certes, s'écria l'abbé Garrec.

Une telle communauté de pensée l'enchantait. Il allait ajouter: "Il en est de même en toutes choses; dans l'esprit, l'âme, également, c'est le relief qui compte; aplatir, c'est détruire." Déjà, il attendait avec curiosité, et avec confiance, la réaction du jeune homme: intelligent, certainement; quelle serait sa spiritualité? Se laisserait-il entraîner sur ce terrain? Mais le prêtre n'avait prononcé que les premiers mots de sa phrase ,qu'à son étonnement le jeune homme, rassemblant ses pieds sous son siège, d'un mouvement souple se dégagea du fauteuil, se dressa, se mit à marcher, sans avoir même tourné la tête.

Ça, par exemple!

Resté bouche ouverte au milieu d'un mot, le prêtre regardait l'inconnu s'éloigner, de dos ,le long de la rambarde du pont promenade, mince dans son vêtement flottant ,ses cheveux blonds brillant au soleil et se refermant en une impeccable carène. Il se déhanchait un peu en marchant, et, de la main droite, tapotait les piliers de rambarde, comme, dans les rues, font les enfants sur les ailes des autos.

Le recteur soupira. La mauvaise éducation, la muflerie étaient monnaie courante. Pourtant, de ce jeune homme, il ne les attendait pas.

Quelques secondes auparavant, son sourire était gentil, amusé, intéressé et poli. Qu'avait-il pu craindre? Avait-il deviné que le prêtre allait chercher à élever la conversation et s'y refusait-il? Ou bien déclarait-il éviter de se lier d'avantage?

Le prêtre inspecta du regard l'extrémité du pont promenade vers laquelle se dirigeait le jeune homme. Quelque silhouette féminine ne venait-elle pas à sa rencontre?

Non. De rares passagers, en abord, contemplaient la mer. De vieilles femmes et de gros messieurs étaient enfoncés dans leurs chaises de pont. Le plus grand nombre des passagers, maintenant que la terre était perdue de vue, ne s'intéressaient pas à la mer, devaient ranger leurs affaires ou se presser au bar; ou, même, par ce temps calme, trouvaient déjà moyen d'être malades.

Le jeune inconnu, arrivé au large escalier menant au pont inférieur, y descendit sans se retourner, sembla s'y engloutir, marche par marche; on ne vit plus que son veston ample et souple, plus que ses épaules un peu raides, plus que la tête blonde, plus que deux petits reflets qui étaient le sommet des deux huppes, plus rien.

Le recteur haussa les épaules, sortit à grand-peine son bréviaire de sa poche (pas si commode que celles des soutanes!), et se mit à dire ses prières, lançant de temps en temps un regard au lointain de la mer, qu'une petite brise enfin levée faisait miroiter comme une prodigieuse pièce d'orfèvrerie.

Brrr..., il ne fait pas chaud, murmura-t-il en se levant.

Le ciel s'était rapidement couvert d'un long nuage pommelé. Le recteur renifla: l'odeur particulière, ajoutée au froid subit et comme piquant, ne pouvait tromper l'ancien marin ;et ce fut sans surprise qu'il découvrit, d'un regard aigu de ses yeux enfoncés sous ses gros sourcil, au loin sur l'avant, dans la route du beau paquebot blanc tout trépidant de ses machines ,une sorte de draperie grise qui semblait plomber le ciel, tout en faussant un peu le cercle de l'horizon .La mer, quelques instants plus tôt toute bleue et dorée, se faisait d'un mauve fumeux avec des reflets d'étain sale, entre les plis d'une longue houle au dos lisse surgie du Sud. Le paquebot s'y soulevait à peine, taillant l'eau en deux immenses moustaches blanches, mais qui ne brillaient plus; il commençait à rouler doucement.

La brume! La houle de brume, déjà. Bientôt ,le soleil allait devenir blanc, puis disparaître. Le cercle d'horizon se restreindrait, insensiblement, trompeusement; on saurait son étroitesse parce que la houle surgirait de tout près.

La brume! De nouveau, le recteur Garrec regarda l'échelle de passerelle, sentit les muscles de ses jambes se raidir d'eux-mêmes pour l'y porter.

Il rit tout haut, par moquerie de soi. Non, ici, il n'était pas le capitaine; ce navire possédait son équipage, un excellent état-major britannique; personne n'avait besoin du capitaine Garrec. Il n'était que passager.

C'était la première fois. La première fois aussi qu'il se retrouvait sur un grand navire, depuis que, plein de l'élan de sa foi, il avait laissé le commandement d'un pétrolier tout reluisant pour entrer humblement au Séminaire des vocations tardives, redevenir étudiant — étudiant en Dieu — après avoir été si longtemps le maître. Puis il avait compris que le sacrifice n'était pas si lourd :sa paroisse était en somme un navire, un navire dont il fallait toucher la roue avec des doigts plus délicats encore, mais autant de ferme décision.

Ici... Ici, il n'était rien, qu'un colis... L'un de ces colis de première classe qu'on se chargeait de faire dormir, manger et boire (ou vomir) le plus confortablement possible, qu'on s'efforçait de distraire, mais qui n'avait pas voix au chapitre. Au chapitre des chanoines de la mer...

L'abbé-Capitaine se sentait tout malheureux, comme s'il avait été mis à la porte de cette église .En lui flottaient de vagues remords: de trahir le navire en ne se trouvant pas sur sa passerelle, mais aussi de trahir ses officiers en n'étant pas un passager comme les autres, en jugeant, malgré lui, de ce qu'ils devaient faire.

La brume? Qu'attendait-on pour mettre en route la sirène? Allait-on continuer de foncer à cette allure, quand le rideau, qui s'épaississait rapidement, aurait tout recouvert?

—Ts, ts!

Le prêtre hocha la tête, passa le doigt entre son "col romain" et son cou, et se traita in petto d'imbécile: depuis qu'il avait quitté la marine, tout avait changé; le radar avait été créé; "là-haut" (il lança un regard à la passerelle de commandement, doucement balancée devant le ciel déjà plein de flammèches), là-haut un matelot, ou un jeune officier ,avait les yeux rivés sur un écran magique où se dessinerait tout obstacle, c'est-à-dire, ici, en haute mer, tout navire. Le bâtiment serait vu aussi bien ,mieux même, et de beaucoup plus loin, qu'avec les yeux par le temps le plus clair. On pourrait l'éviter aisément.

Allons, recteur, tu n'es plus à la page. Mais pourquoi..."

Un beuglement répondit à la question qu'il allait sottement se poser encore; un beuglement extraordinaire, à la fois d'une extrême puissance, et non désagréable pour les oreilles. Ah! oui, l'ancien marin avait entendu parler de cela aussi: des sirènes "diatoniques", ou quelque chose de ce genre, portant à de grandes distances, et cependant peu gênantes pour les passagers.

Le prêtre vêtu en clergyman, qui s'était levé, pivota sur un talon; décidément, "il n'était plus dans le bain". Passager, rien que passager, il devait "laisser courir" dans la brume — tout comme sous l'averse Vincent Hyspa "laissait pleuvoir". Il lui fallait, ainsi qu'à ces vieilles dames qui se repliaient, transies, simplement s'occuper.

Prier? Certes. Mais pas sans cesse, ce n'était pas le lieu de faire retraite. Il aurait pourtant aimé se retirer pour cela dans sa cabine. Mais il n'y était pas seul. On lui avait donné pour compagnon — assemblage qui avait dû paraître logique — un pasteur mormon, pittoresque personnage qui, avec une cordialité tout américaine s'était immédiatement nommé par son prénom. Jo, et, avec une ardeur de camelot, avait proposé au prêtre une confrontation de leurs doctrines respectives. L'accueil réservé fait par l'abbé Garrec à cette proposition, ses réponses évasives, puis monosyllabiques, enfin son silence, n'avaient eu aucun effet. Le mormon n'avait aucun besoin qu'on lui donnât réplique pour faire couler le flot tonitruant de ses affirmations, citations, exhortations, coupé de rires et de tapes sur l'épaule.

L'abbé Garrec, ayant rangé son maigre bagage, avait préféré laisser le terrain à l'occupant et reculait devant la pensée de retourner au feu.

Aller au salon de lecture rédiger son rapport sur le Congrès auquel il venait d'assister? Il devait s'avouer qu'il en réalité voulu, en le désignant pour en avait "la flemme". Une traversée! Il y avait si longtemps qu'il n'avait accompli une traversée; et, à vrai dire, jamais sans travail, sans veilles, sans responsabilité; qu'il jouisse au moins de ces quelques jours de vacances!

D'ailleurs, le rapport..., il savait bien qu'on ne l'attendait guère. Monseigneur accomplir ce voyage, qu'étoffer un peu la délégation, mais surtout, profitant d'une place offerte, le distraire, le détendre, lui faire plaisir ;et ses deux confrères rentrés par avion, avaient certainement déjà fait savoir tout ce qu'il y avait à dire.

Désorienté de se trouver désoeuvré, le prêtre hésita un instant.

Puis, par le pont supérieur quasi désert, que la brume commençait à mouiller et où quatre misses maigres jouaient sans conviction au tennis de pont, leurs cheveux tout chargés de gouttelettes et leur short déjà déplissé, l'ancien marin, de son pas lourd, de son vieux pas retrouvé d'arpenteur de passerelle ou de plage arrière, se dirigea vers la "descente" — l'escalier, pour parler comme les terriens.

(à suivre)

LE LIVRE OUVERT

Le livre était ouvert à la première page;
Et j'ai lu un poème écrit par Dieu lui-même.
Les mots étaient des sons, de vivantes images,
D'un pays merveilleux, d'une terre où l'on s'aime.
La fleur se balançait en offrant sa corolle,
Et l'oiseau s'y posait, comme dans un berceau.
Les riches souriaient, en donnant leur obole.
Les pauvres étaient rares aux portes du hameau.
Le ruisseau réflétait les rayons du soleil.
Il couvrait de lumière le paysage entier.
Et l'anémone, (pétale blanc et coeur vermeil),
Embellissait les rives, parfumées d'églantiers,
En laissant les abeilles profaner sa beauté.

◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇

J'admirais ces merveilles, mais la nuit, implacable,
Descendit sur le monde: le livre était fermé !
Et malgré ce décret, souvent impitoyable,
Qui chasse la lumière, tient nos âmes enfermées,
Je remerciai Dieu pour la beauté durable
Qui s'imprime en nos coeurs devant la Création !

M. . . .

Le Klu Klux Klan passe à l'action

Atlanta. — Le Klu Klux Klan a fait savoir qu'il s'apprête à lancer une vigoureuse campagne de résistance à l'intégration raciale des Etats-Unis, mais aussi dans d'autres régions du pays. Les dirigeants du mouvement (dont les symboles sont la croix de feu et la cagoule blanche) ont précisé que cette campagne ne vise qu'à "assurer la protection des privilèges des blancs" et ne sera pas marquée d'actes de violence. Au programme sont prévues diverses manifestations: marches, rallies, rétorsions économiques, etc. Depuis quelques mois, ce mouvement radical a été relativement inactif.

Rapports américano-hongrois

M. Averell Harriman, sous-secrétaire d'Etat américain pour les affaires politiques, a déclaré qu'au cours d'un entretien qu'il a eu à Moscou avec M. Janos Kadar le premier ministre hongrois aurait exprimé le désir de normaliser les relations entre son gouvernement et les Etats-Unis. M. Harriman a répondu que cela dépendrait des mesures que prendrait son gouvernement en vue d'éliminer certains problèmes qui empêchent actuellement de meilleurs rapports. L'un de ces problèmes concernerait le sort du cardinal Mindszenty.

Le guide du Commentateur

Jean-René Milot, c.s.c.

LA liturgie dominicale a connu, depuis quelques années, un regain d'intérêt de la part de la collectivité catholique. Celui qui assistait autrefois à la messe d'une façon passive, sans beaucoup suivre l'Officiant, participant à moitié au grand mystère de l'Immolation quotidienne du Christ, s'est tout à coup senti emporté par l'élan d'une prière collective bien dirigée par un prêtre de la paroisse ou quelquefois, par un laïc.

A ce nouveau personnage dans l'église est dévolu un rôle extrêmement difficile. De sa profonde connaissance de la liturgie, de son sens d'observation, de sa conviction personnelle dépend la piété de toute une assemblée de fidèles qui prient ainsi en commun selon les principes immuables d'une religion dont le Chef a dit: " . . . où deux ou trois se sont réunis en mon nom je suis là au milieu d'eux."

L'existence du commentateur dans l'Eglise étant statuée, il apparaît nécessaire de l'aider maintenant dans l'accomplissement de son rôle. C'est à cela que s'applique "Le Guide du Commentateur" publié aux Editions Fides.

Fruit d'un travail d'équipe de jeunes clercs "avides de **servir** leurs aînés dans le sacerdoce", écrit le R. Père André Legault dans sa présentation, "Le Guide du Commentateur" veut être une "somme" de tout ce qui concerne celui-ci, à l'école des plus grands noms du renouveau liturgique contemporain. "Une espèce d'anthologie des meilleurs textes sur le sujet".

Trait d'union entre le célébrant et l'assemblée, le commentateur ne dirige pas la prière liturgique — c'est le rôle du célébrant—mais il dirige la participation des fidèles a cette prière, essentielle à la communication constante qui doit exister entre les deux.

Un petit livre qui aidera magnifiquement le Commentateur à suggérer aux fidèles l'attitude intérieure qu'ils doivent avoir à la messe, symbole de l'amour du Christ pour nous.

"Le Guide du Commentateur", colligé par les soins du R.P. Jean-René Milot, c.s.c., est en vente dans toutes les librairies et à Fides, 25 est rue Saint-Jacques, Montréal.

175 pages **$2.25**

Mes fautes . . . vos fautes . . . leurs fautes . . .

Check-room (vêtements) — vestiaire

Chinatown — quartier chinois

Chips (jeu) — jetons

Chop-stick (chinois) — bâtonnets, baguettes

Chum — ami, copain, camarade

Citrus fruits — agrumes

Claim (mine) — concession

Cleaner — nettoyeur

Coach (sport) — entraîneur

Coffe break (récréation) — pause

Extrait du Petit dictionnaire du "Joual" au Français, par Augustin Turenne. — En vente aux Editions de l'Homme, 1130 est, rue Lagauchetière, Montréal, P.Q.

—Les soupçons dans le monde valent des certitudes.

Marmontel

12ième DIM. APRÈS LA PENTECÔTE



C'est Dieu qui nous donne capacité, en faisant de nous les ouvriers qualifiés de son oeuvre, les ouvriers de la nouvelle Alliance, qui n'est plus l'Alliance de la lettre, mais l'Alliance de l'Esprit: la lettre tue, tandis que l'Esprit fait vivre. (2 Cor. 3, 5-6)

Société Catholique de la Bible

—Quand on n'a pas travaillé jeune, on ne sait rien, on n'est rien, on ne peut rien.

Lacordaire

* * *

—Pour bien faire ce que l'on a à faire, aimer son travail, ou le faire "comme si on l'aimait".

* * *

—La pierre précieuse non taillée ne brille pas.

LA SURVIVANCE
Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.
Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.
PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.
MERCREDI LE 21 AOUT 1963

La Bible vous parle

Comme est la tendresse d'un père pour ses fils, tendre est Yahvé pour qui le craint; il sait de quoi nous sommes pétris, il se souvient que poussière nous sommes.

(Ps. 103, 13-14)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

Trente-quatrième courrier missionnaire

Le R.P. Valérien Gaudet, o.m.i., nous parle de ses missions en Bolivie

Séminaire Saint Pie X,
Casilla 782,
Cochabamba, Bolivia,
le 24 juillet 1963.

Bien chers Amis et
Bienfaiteurs,

L'on me dit de partout que votre été est maussade au Canada, que la chaleur a tardé à venir. Ici ,nous sommes en plein coeur d'hiver depuis la mi-juin à la mi-juillet les nuits étaient froides, mais les journées, sans nuages, tempérées. L'an dernier, le froid avait duré jusqu'à la fin d'août; cette année, actuellement, c'est déjà le printemps, avant le temps. Il devrait commencer le 21 septembre ;sur un arbre fruitier du jardin j'ai vu ce matin un bouton en fleurs!

UN COURS DE PASTORALE:

Pour la Semaine Sainte m'arrivaient deux jeunes Pères, l'un pour la Bolivie, l'autre pour le Chili. Le premier savait déjà son espagnol, l'autre, pas. Aux deux je devais leur donner des cours de pastorale, les initier à l'Amérique du Sud et ses problèmes, à la Bolivie et au Chili en particulier, puis leur exposer les grandes thèses de la pastorale moderne, modelée sur les trois grandes missions du Christ, de Prêtre, de Prophète, et de Roi. Au P. Pérek, venu de France mais d'origine polonaise, je servis des cours d'espagnol pendant trois mois, jusqu'à son départ pour le Chili à la fin de juin. Ce furent donc des mois très intenses, car ces cours de pastorale ne diminuaient en rien mes autres cours aux jeunes d'ici.

Mais ils me servirent de précieuse expérience pour les autres cours de pastorale qui commenceront le mois prochain, ici même, cette fois à six autres jeunes Pères, dont trois pour la Bolivie et trois pour le Chili. Nos autorités majeures ont pensé qu'après toutes sortes d'expériences partout, le mieux était d'en venir à une formule plus simple et moins coûteuse, celle de me les confier pour cinq ou six mois, durant lesquels ils apprendront l'espagnol tout en recevant aussi des cours de pastorale. J'en suis tout heureux, car il n'y a rien de passionnant comme de lancer des jeunes dans la vie, surtout quand cette vie est celle de jeunes prêtres enthousiastes, prêts à se donner à toutes les tâches.

DEUX JUBILES D'ARGENT:

Le premier, celui qui nous touchait de près ,les noces d'argent comme religieux du Fr. Robert Raymond, notre grand fermier et factotum de la maison .C'est lui qui ouvrit la maison ici il y a sept ans; tous les progrès que nous y avons connus, c'est lui qui en fut l'artisan immédiat. L'an dernier il alla au Canada prendre sa vacance, nous y acheta des bonnes machines pour notre atelier, en revint tout heureux pour se remettre à l'ouvrage, cette fois sur une ferme qui avait trouvé de l'eau, grâce aux puists presque miraculeux que nous avons découverts l'an dernier. Aussi fûmes-nous tous heureux ici, à la maison, de lui préparer une belle fête pour le 11 mai dernier, 25e anniversaire de sa profession religieuse.

Mais en cette année 1963 un autre devait fêter aussi ses noces d'argent, mais comme prêtre. Il s'agit du Père Gazé, celui qui vint avec moi en 1952 pour fonder notre mission en Bolivie. Son anniversaire était le 11 juin. Mais nous avons cru mieux de fêter nos deux Oblats le même jour, notre bon Frère Roberto et le P. Gazé, curé-fondateur de notre paroisse de Cochabamba. Le Père Gazé chanta une belle grand-messe dans notre chapelle, diacre-sous-diacre; sermon par le P. Vicaire-provincial, visite de plusieurs Frères de la ville, représentants de plusieurs communautés, partie de football de nos séminaristes et frères avec les novices jésuites, nos voisins, etc.

SEMAINE EN FAVEUR DES VOCATIONS:

A la fin de mai s'organisa en ville une semaine de prédication dans toutes les églises de Cochabamba. Semaine préparée magnifique par un Père de Maryknoll, le R.P. Gallagher, spécialiste en la matière ,depuis 22 ans missionnaire en Bolivie. L'on me pria de prêcher tous les soirs dans une paroisse où j'avais prêché il y a cinq ans, lors de la Grande Mission nationale, la paroisse de Saint-Jean-de-Dieu. Je dois confesser que ce ne fut pas un gros succès, mon auditoire ne consistant que de femmes, et la majorité des vieilles. N'importe: je les ai fait prier pour les vocations religieuses et sacerdotales, Dieu saura faire le reste.

Du reste, ici, nos vocations boliviennes annoncent bien: actuellement, je compte huit petits frères, encore dans leur stage de postulants et de pré-postulants, et six junioristes, trois en dernière année et trois en cinquième année. Leur esprit est excellent; quelques-uns ,parmi eux, sont vraiment des "as", et nous feront honneur dans les années à venir.

LE MOIS DES RETRAITES ANNUELLES:

Jusqu'à date, c'est toujours le mois de juin, à l'occasion des vacances d'hiver, alors que les Pères peuvent suspendre leurs cours de catéchisme dans les écoles fermées à cause des "gros froids"... Cette année, nous eûmes la joie de recevoir parmi nous un prédicateur de Québec ,mais dont la spécialisation est d'être professeur de Droit Canon au Séminaire Universitaire d'Ottawa. Il s'agit du Père Lesage, cousin germain du Premier Mi-

(suite à la page 8)



Admirant le site de l'Exposition mondiale, de la terrasse du restaurant "Hélène de Champlain" sur l'île Sainte-Hélène, nous apercevons le premier ministre, monsieur Jean Lesage, monsieur le maire Jean Drapeau, ainsi que le premie rministre du Canada, Lester B. Pearson, représentant les gouvernements provincial, municipal et fédéral, lors des cérémonies marquant le début des travaux sur le site de l'Exposition.

Rapprochement Vatican-Moscou en vue d'améliorer le sort des catholiques en pays communistes

Cité du Vatican. — Le premier ministre de l'Union soviétique, qui avait envoyé un message de félicitations au pape Paul VI le 21 juin dernier à l'occasion de son élection, a reçu une réponse dans laquelle il est dit notamment:

"Nous exprimons à votre Excellence notre profonde et sincère gratitude pour les souhaits et les bons voeux qu'elle nous a adressés. Votre message évoque à notre esprit l'image du peuple russe et des souvenirs de son histoire humaine et chrétienne."

"Nous prions Dieu pour que ce peuple, ajoute le pape, dans sa prospérité et sa vie sociale organisée, apporte une contribution importante au progrès réel de l'humanité et à l'établissement d'une paix juste dans le monde".

CONCILIATION:

On croit savoir que le pape Paul VI envisage de trouver un terrain d'entente avec les gouvernements communistes en vue d'améliorer le sort des quelque soixante millions de catholiques qui vivent derrière le rideau de fer.

Le nouveau pape, qui n'a accédé au souverain pontificat que depuis une semaine, a pris publiquement des dispositions en vue de rétablir des relations avec de vieilles nations chrétiennes maintenant solidaires du bloc communiste. Le pape a dit qu'il n'entrait pas dans ses intentions de voir le Vatican s'immiscer dans les affaires intérieures des nations, mais il a indiqué que c'était son désir de voir les catholiques d'Europe orientale réintégrer leur entière liberté de culte.

POLOGNE et HONGRIE:

En plus du message de félicitations de M. Khrouchtchev, le pape en avait également reçu un de M. Aleksander Sawadzki, chef titulaire du gouvernement polonais. La lettre de Paul VI à M. Sawadzki est considéré comme la première communication officielle d'un pape au gouvernement communiste de Pologne.

Après avoir rappelé que ce pays est de religion catholique depuis plus de mille ans, le pape fait remarquer à M. Sawadzki que la Pologne a entretenu durant des siècles des relations soutenues avec le Saint-Siège et que c'était son plus cher désir de voir la Providence se pencher avec égard sur ce pays.

On est généralement convaincu que le pape est plus désireux de rétablir des liens rompus depuis la deuxième grande guerre que d'attiser de vieilles querelles avec les communistes.

C'est ainsi que, poursuivant la politique de Jean XXIII, il continue de faire le nécessaire pour que le cardinal Josef Mindszenty quitte la légation américaine à Budapest et vienne se retirer au Vatican en échange des adoucissements que le gouvernement hongrois consentirait à apporter dans ses relations avec l'Eglise.

Il se peut que le pape poursuive les pourparlers en ce qui concerne cette épineuse question par le truchement de Mgr André Hamvas, primat de la hiérarchie catholique hongroise, qui est arrivé à Rome en vue d'assister au couronnement du nouveau pontife.

De l'avis des diplomates, le Vatican continue évidemment de s'inscrire en faux contre l'athéisme communiste, mais le pape Paul VI entend tenir compte de la réalité politique. Les observateurs disent que pour atteindre ses fins qui sont d'ordre pastorale, le Saint-Père devra faire tout en son pouvoir pour améliorer les relations entre le Saint-Siège et les nations du bloc communiste.

COEXISTENCE:

Le fait que le pape Paul VI entend poursuivre la politique de Jean XXIII en vue de faire du Vatican un élément actif dans la poursuite des objectifs de la paix mondiale ajoute aux chances d'amélioration dans les relations Est-Ouest.

Les récentes démarches du Vatican auprès des gouvernements polonais et tchèque accréditent la rumeur qui veut qu'une représentation quelconque avec Moscou s'établisse avec le temps. Si jamais ce projet se matérialisait, ce serait évidemment au niveau consulaire.

On croit comprendre que si les relations Moscou-Pékin continuent à se détériorer, il est possible que M. Khrouchtchev se montre désireux d'améliorer les relations diplomatiques de son pays avec les nations de l'Ouest et, par conséquent, avec l'Eglise catholique. Plusieurs diplomates ont l'impression que cette éventualité devrait au moins être encouragée par les gouvernements occidentaux.

A VENDRE: le canal Soulanges

Ottawa. — Le canal Soulanges, situé dans la région de Montréal, est à vendre, parce que la province de Québec n'en veut pas. MM. McIlraith, ministre des transports, et M. Balcer, son prédécesseur à ce poste, ont parlé de cette affaire aux Communes.

Ils ont tous deux reconnu que le gouvernement fédéral était prêt à vendre ce vieux canal au Québec, dont l'enthousiasme s'est refroidi au point de refuser cette transaction.

L'administration fédérale n'a jamais obtenu le décret de l'administration du Québec sanctionnant la vente du canal pour la somme de $1. Tout d'abord, la province avait l'intention de transformer l'étendu occupée par le canal en centre récréatif comprenant un parc pour les oiseaux, un établissement de pisciculture, etc.

Ce canal est devenu inutile à la suite de la création de la Voie maritime du Saint-Laurent.

M. McIlraith a déclaré qu'il espère annoncer bientôt qu'on a "disposé d'une façon ou d'une autre" du canal Soulanges.

SUR L'EAU—
DANS L'EAU
A-T-T-E-N-T-I-O-N

Exposition française de Montréal du 11 au 27 octobre 1963

C'est sous le signe de la Technique française que se tiendra, à Montréal, du 11 au 27 octobre prochain, une Exposition française. Cette manifestation aura lieu au Palais du Commerce tandis que, parallèlement, aura lieu dans différents magasins de la ville une "quinzaine française".

Dans le hall central du Palais du Commerce, le visiteur se familiarisera avec les paysages et les visages de la France ainsi qu'avec les réalisations techniques sur lesquelles le Commissariat général au Tourisme mettra l'accent.

En visitant les différentes sections de l'édifice, le visiteur se rendra compte des développements dans différents domaines:

—l'urbanisme social avec comme exemple à l'appui ,le développement de l'urbanisme régional dans la région Rhône-Languedoc;
—les aménagements ruraux (irrigation des terres, villages modernes) seront mis en valeur en même temps que l'extension et l'urbanisation d'une capitale régionale, Nîmes en l'occurrence;
—le transport aura une place de choix avec comme attraction la présentation de l'Aéroport de Paris;
—la présentation du Livre français où l'on verra exposé un grand nombre d'ouvrages techniques ainsi que des édition de bibliophilie;
—la sidérurgie sera également présentée;
—la recherche scientifique et médicale;
—les procédés audiovisuels pour présenter les sciences de la mer, de la terre ainsi qu'un aperçu sur les activités de l'institut Pasteur et une image des différents secteurs de la recherche en France;
—les industries mécaniques ,la construction électrique, l'industrie aéronautique et spatiale ,les industries chimiques et pharmaceutiques feront de même partie de cette Exposition;
—les industries mécaniques et transformatrices des métaux, pour leur part, grouperont une vingtaine de branches comprenant des machines-outils, du matériel pour les industries chimiques et pétrolières, de l'outillage à main, des machines à bois, des compresseurs, des pompes et des presses;
—les firmes électriques et électroniques françaises seront aussi présentes: appareils de radio à transistors, caméras de lélévisions ,etc.;
—les techniques modernes de la pétrochimie, l'utilisation des matières colorantes, des plastiques, etc.

Tandis que la Radiodiffusion Télévision française émettra d'un studio entièrement équipé un programme de variétés; on présentera, dans la Galerie marchande, des industries de luxe: parfums, cristallerie ,instruments de musique, d'orfèvrerie, vêtements, etc., ainsi que vitreaux, ornements liturgiques et orfèvrerie d'église.

Dans le domaine artistique: la troupe Marie Bell et les frères Jacques donneront un certain nombre de représentations; on fera des expositions d'Art.

Enfin le tout sera couronné par une présentation, au Jardin botanique de Montréal ,de floralies constituées par un échantillonnage d'une très grande variété de fleurs coupées envoyées par la ville de Nice et aussi par des défilés de la Haute Couture parisienne.

Des prisonniers remercient le Pape

Rome. — L'Osservatore Romano a publié une série de messages adressées par des prisonniers italiens au pape Paul VI à l'occasion de son couronnement. On sait que, à cette occasion, le nouveau Pontife avait fait offrir un dîner à tous les prisonniers d'Italie. Les bénéficiaires remercient Paul VI de ce geste et lui présentent leurs voeux pour son pontificat.

Une dépêche déclare notamment que personne ne pourra jamais oublier que le nouveau Pape a voulu marquer de cette façon le plus beau jour de sa vie. La grande charité qu'il a manifestée demeurera au plus profond des coeurs de tous et de chacun.

La foi de nos jeunes

par Camille Dozois, ptre

Nous reprendrons la publication de cette chronique en septembre prochain.

HIGH PRAIRIE

Le 12 août dernier, le Délégué papal, en compagnie de notre Vicaire apostolique, faisait un court arrêt à notre hôpital; tout le personnel est appelé à venir saluer le représentant du Pape; le curé de la paroisse est venu nous rejoindre et les religieuses nous servent un goûter. Puis il nous quitte pour aller souper à Saint-Isidore.

Le 14, notre aumônier dit la messe hebdomadaire à Pleasant View Lodge; la messe est payée par les pensionnaires catholiques pour le repos de l'âme de la mère de Son Excellence Mgr Henri Routhier, o.m.i.

Le 15, malgré une forte brume, notre chapelain se rend au pèlerinage de Girouxville en compagnie de trois religieuses et de madame veuve Martial Lauzon (qui a quatre filles religieuses et un père Jésuite aux Philippines). Au pèlerinage, le Délégué nous donne une messe lue, un sermon dans les deux langues; de très nombreuses communions; une pluie fine augmente nos mérites; au retour, nous faisons un bref arrêt à Falher et à Guy où notre chapelain a été curé durant 7 ans. Nous quittons Guy dans une pluie torrentielle, mais les bons Anges nous continuent leur protection.

Le 18, 20 de nos patients reçoivent la sainte communion et à la messe de 4 heures, plusieurs personnes âgées du Pleasant View Lodge y viennent recevoir la sainte communion.

Ont quitté notre hôpital: Dame Yvonne Savill de High Prairie; Dame Eugénie Raby d'Edmonton; Dame Réjeanne Ouellette de Falher; Euclide Richer de McLennan; Roland Nobert de Joussard.

Sont encore avec nous Dame Marie Gagnon de Guy; Dame Monique Deslauriers de Girouxville; Dame Rose Anna Lambert de Guy; Albert Délage de Guy; Isaïe Archambault de McLennan.

FORT-KENT

BAPTEMES:

Le 14 juillet, a été baptisé Joseph-Roger-Pierre Gamache, né le 6 juillet, enfant de M. et Mme Bernard Gamache. Parrain et marraine M. et Mme Roger Gamache, de Bonnyville.

Joseph-Wilfrid-Paul, enfant de M. et Mme Yves Levasseur né le 8 juillet et baptisé le 21. Parrain et marraine: M. et Mme Marcel Michaud de Saint-Paul.

Marie-Rose-Léona enfant de M. et Mme Percy Collins, née le 17 juillet et baptisée le 23. Parrain et marraine: M. et Mme John Wanat de Bonnyville.

MARIAGE

COMIRE-JUBINVILLE:

Le 27 juillet, avait lieu le mariage de Mlle Jeannine Comiré, fille de M. et Mme Paul Comiré, à M. Henri Jubinville, fils de M. et Mme Léo Jubinville de Saint-Paul

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Jules Laberge.

Une soirée eut lieu à Saint-Paul pour eux. Le jeune couple résidera à Saint-Paul. Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur.

MARIAGE

OUELETTE-RONDEAU:

Le 20 juillet, eut lieu le mariage de Mlle Annette Ouelette ,fille de M. et Mme François Ouelette ,de Fort-Kent, à M. Edouard Rondeau, fils de M. et Mme Robert Rondeau, de Bonnyville.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Jules Laberge en l'église St-Joseph de Fort-Kent.

La mariée entra à l'église au bras de son père .Elle était charmante dans sa jolie robe blanche. Elle avait deux filles et deux garçons d'honneur.

Un succulent banquet fut préparé et servi par les parents pour les nombreux invités. Le tout fut suivi par une soirée récréative.

Les jeunes mariés demeureront à Edmonton. Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur.

PLAMONDON

Le 20 juillet, M. et Mme Isidore Gauthier célébraient leur 60e anniversaire de mariage. En présence de M. l'abbé J.-M. Martineau et de leurs nombreux enfants et amis, ils renouvellèrent leurs voeux de mariage. A la grand-messe, Mme Dellamen Chevigny touchait l'orgue; Mme Philippe Plamondon lui prêtait main-forte pour le chant.

Il y eut souper et soirée en la salle publique pour honorer les jubilaires. Tous leurs enfants se réunirent pour cette grande occasion. Venus de Fort-Smith: MM. et Mmes William, Urbain et Albert Gauthier et leurs familles; M. et Mme Alfred Gauthier et leur famille sont venus d'Edmonton. Les familles Clifford, Willard et Alvey Gauthier de Plamondon ainsi que M. et Mme Oscar Schaub étaient aussi présents. M. et Mme Isidore Gauthier ont de nombreux petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Leur demeure ayant été incendiée en mars dernier; leurs fils, aidés par de bons voisins et amis, érigèrent une jolie maisonnette, qu'occupent maintenant M. et Mme Gauthier.

M .et Mme Albert Gaudet ont fait un voyage d'un mois dans le Québec. Ils ont une fille dans l'est; M. Gaudet a aussi une soeur et un frère .Ils ont bien joui de ce voyage.

M. et Mme Milford Plamondon et leur famille de Powell River ont passé leurs vacances chez M. et Mme Edouard Plamondon.

M .et Mme Wm Samchek et leurs fils Bruce et Billy, de Toronto, ont visité leur nièce Mme Esdras Bélanger.

M. et Mme R. Bélanger, leur petite-fille, M. Jerry Bélanger, du Michigan, M. Sam Bélanger de Calgary ont passé trois ssemaines en visite chez leurs nombreux parents. Ce fut leur première visite ici; ils ont beaucoup joui de leur séjour parmi nous.

Le pique-nique annuel des Chevaliers de Colomb eut lieu au Lac-des-Oeufs, le 28 juillet.

M. Urban Plamondon et sa famille, M. et Mme Wilbert Bélanger et leur famille, M. et Mme Roland Paradis, d'Edmonton, ont passé trois semaines au bord du lac.

M. et Mme René Ménard et leur famille de Fort-Smith, M. et Mme Jos Ménard et leur famille de Vilna, ont passé leurs vacances chez la parenté.

M. et Mme Noël Meunier et leur famille de St-Albert ont visité M. et Mme Eugène Plamondon.

Mme Adolphe Bossé de Vancouver est venue nous visiter, après une absence de trois ans. Son mari est hospitalisé et sa condition ne change pas. Son fils Paul subit une opération majeure en mai; sa santé va mieux, mais il ne travaille pas encore. La famille Bossé était autrefois de Plamondon.

Mme Madeleine Taylor, M. et Mme Elphège Dancause, M. et Mme Emile Richard et leur famille d'Edmonton; M. et Mme Harold Ashacker d'Athabasca; M. et Mme Goodwin et leur famille de Calgary; M. et Mme Charles L'Heureux; Mme Thérèse Bossé et sa famille de Red Deer; M. et Mme Hervé Bérubé de Beaumont; M. et Mme Charles Girard d'Edmonton; M. et Mme Joseph Girard du Lac-des-Oeufs; M. et Mme Eugène Dupré et leur famille de Winnipeg; M .et Mme Armand Richard, M. et Mme Laurier Plamondon, M. et Mme Mike Chilabeck d'Edmonton, ont visité la parenté dernièrement.

La Rév. Soeur Sébastien du Lac-la-Biche, et la Rév. Soeur Bossé de St-Albert ont passé quelques jours dans leurs familles.

M. et Mme T. J. Campbell et leur famille sont arrivés parmi nous. En septembre, ils feront partie du personnel enseignant de notre école. Nous leur souhaitons la plus cordiale bienvenue.

Dane Plamondon accompagna Dickie Dragon à Peace River, où ils visitèrent leur parenté.

M. et Mme Eugène Plamondon ont adopté une fillette de 4 mois. Mme Plamondon fit la classe ici pendant plus de neuf ans; maintenant, elle désire se dévouer comme maman auprès de cette mignonne enfant. M. et Mme Plamondon n'ont pas d'enfants. Nos félicitations et bon souhaits.

Mlle Rita Piquette, élève de la 9e année décrocha le prix provincial, lors du concours de français de l'ACFA pour la 3e année consécutive. Sincères félicitations.

Le 7 août ,il y eut une soirée d'adieu pour M. et Mme Aurèle Dubé. Cette famille partit pour Fort-Smith le 10 août ,où elle s'établira indéfiniment.

M. Bob Piquette est de retour après avoir passé quelques jours à Edmonton pour observation et soins médicaux. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

VIMY

VISITEURS:

Mme Ernest Demers accompagnée de sa fille, Mme Sullimir de Burbank, Californie, était en visite chez M. et Mme Wilfred Séguin, M. et Mme Vital Lachance et M. et Mme Gérard Lachance.

Mlle Claudette Séguin est en voyage pour quelques jours avant de commencer son travail de garde-malade à l'hôpital Camsell.

Mme Albert Blanchette a eu la visite de sa soeur religieuse, Soeur Emma Bossé ,de l'Ile-à-la-Crosse, Sask., accompagnée de Soeur Lucie Lefebvre du même endroit.

M. et Mme Roland Séguin sont les heureux parents d'une petite fille née le 11 août.

M .et Mme Richard Sabourin et Yvette sont allés à Dawson Creek pour la fin de semaine.

M. et Mme Edward Mercier et Mme Della Piquette sont venus visiter leurs amis au Island Lake pour la fin de semaine.

Mme Fleurisca Fortier a passé une semaine chez M. et Mme Lucien Saint-Arnaud, d'Edmonton.

Plusieurs de nos paroissiens se sont rendus ,le dimanche 18 août, au pèlerisage à Notre-Dame-de-Lourdes, St-Albert.

BONNYVILLE

Parmi les récentes publications de mariage, nous avons le plaisir d'annoncer les suivantes:

M. Armand Lapointe, fils de M. et Mme Raoul Lapointe de Bonnyville, à Mlle Mary Scharf de Fort-Kent.

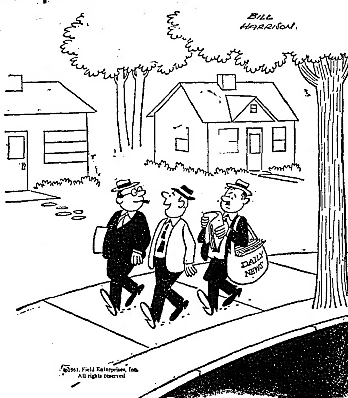
M. Dole Edwin Niwa à Mlle Lucienne Dumant, mille de M. et Mme Donat Dumont de Bonnyville;

M. David Leonard Thompson à Mlle Madeleine Mageau, fille de M. et Mme Arthur Mageau de Bonnyville.

Félicitations et voeux de bonheur à ces jeunes couples.

M. et Mme Raoul Lapointe sont de retour d'un beau voyage à Dawson Creek où ils ont visité leur fille, Eva. Ils ont joui de ce beau et vaste coin du pays et de ses villes coquettes et actives.

Devinez qui . . .



. . . a un fils au camp d'été?

SAINT-ISIDORE

Lundi le 12 août ,nous avions le grand honneur de recevoir la visite de Son Excellence le Délégué apostolique Mgr Sebastiano Baggio. Un banquet fut servi en son honneur au gymnase-église. Après le repas, il nous adressa quelques mots puis il nous donna la bénédiction papale. Tous les paroissiens se sont fait un devoir de venir accueillir dignement le représentant du pape en notre pays.

Les paroissiens étant tous réunis au gymnase on en profita pour organiser une soirée récréative en l'honneur de M. l'abbé Quirion, notre nouveau curé, de nos dignes visiteurs, M. l'abbé Rosario Simard de St-Paul, son frère M. Albéric Simard, sa dame et ses enfants, de Jonquière, P.Q., et Mme Grenier, et également en l'honneur du 38e anniversaire de mariage de M. et Mme Hercule Lamoureux.

M. l'abbé Simard anima la veillée par sa musique, ses chants et ses histoires. Le gros numéro de la veillée fut M. Albéric Simard avec ses danses à claquettes, seul et avec ses enfants. Il y eut également d'autres chants par les jeunes de St-Isidore ainsi que quelques danses carrées. Tout le monde s'est quitté avec le sourire aux lèvres et la joie au coeur.

CALGARY

Les paroissiens de Ste-Famille félicitent Mlle Carmel Despins à l'occasion de son entrée chez les Soeurs de la Providence .Bons succès dans votre apostolat et vos nouveaux champs d'action. Nos voeux et nos prières vous accompagnent, Carmel.

De passage parmi nous, deux oncles de Mme Albert Comeau arrivaient de la province de Québec afin de visiter l'Ouest, pour la première fois. Ils retournèrent enchantés de leur visite.

Nous avons aussi eu l'occasion de rencontrer à deux reprises nos compatriotes de l'Est: Les membres de la Liaison française et les petits chanteurs de Montréal qui nous régalèrent de leurs chants de folklore.

Naissances: A M. et Mme Louis Lebel, une fille;

A M. et Mme Georges Roy ,un fils;

A M. et Mme Ovide Gagnon, deux fils jumeaux.

Nos sincères félicitations à ces heureux parents.

Les fondations de notre nouvelle église sont montées et les travaux se poursuivent assez vite.

La Société St-Jean-Baptiste continue les bingos tous les lundis soirs en vue de cette oeuvre si méritoire qu'est notre nouvelle église. Encourageons-la!

DONNELLY

Les paroissiens de Donnelly souhaitent la plus cordiale bienvenue à leur nouveau curé M. l'abbé Majorique Baril, autrefois de McLennan.

VA ET VIENT:

Mlle Adrienne Dumesnil et son neveu David Perreault ont passé six semaines au camp d'été du Lac Pelletier, en Saskatchewan.

M. et Mme J. L. Paquette et leurs voisins ont fait un court voyage dans les montagnes.

M. et Mme Henri Morin, Fernand, Thérèse et Marcel sont partis en vacances en Colombie Canadienne.

M. et Mme Frs Baillargeon (Gabrielle Côté) et leurs quatre enfants d'Edmonton sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Zoel Côté.

MARIAGE

DION-GODBOUT

Le 15 juillet, avait lieu en notre église le mariage de Claude Dion, fils de M. et Mme Alphonse Dion (Marie Josephe Lalancette) de Donnelly à Marie-Jeannine Godbout, fille de Joseph Godbout et de Laure Brouard de la paroisse de Jean-Côté. Nos meilleurs voeux aux nouveaux époux.

CLUNY

Madame Louis Cretin se remet très bien après avoir subi une intervention chirurgicale à l'hôpital de Bassano.

Madame Léa Gibeau nous revenait après avoir passé dix jours à Tangente chez sa fille et beau-fils M. et Mme René Portelance.

M. et Mme Gérard Beaudin et leur famille ainsi que Mlle Jeannine de St-Louis, Mass., se rendaient à Banff en fin de semaine. Jeannine prenait l'avion mardi pour retourner à St-Louis.

C'est avec grande peine que nous apprenions la mort de Madame Richaug (Marie) soeur de madame A. Couthier. A la suite d'une attaque de coeur la circulation ne se faisait pas de la taille en bas et pour essayer de prolonger sa vie ils ont dû amputer les deux jambes. Malgré tout le travail et l'effort elle passait à un meilleur monde. Nos sympathies àla famille.

Jeudi dernier la grêle faisait du ravage au nord de Cluny et les dommages étaient de 25 à 100 pour cent. Espérons que cette vilaine faucheuse ne fasse pas son apparition trop souvent dans nos parages. Il y a des fermiers qui ont commencé à couper leur grain.

Accusée de discrimination à rebours

New York. — Une chaîne de cafés new yorkais employant surtout des serveuses noires explique dans des articles publicitaires parus dans les sept quotidiens new yorkais qu'elle ne pratique pas "l'intégration à rebours".

Cette chaîne de cafés a été accusée de pratiquer la discrimination raciale à l'encontre des Blancs. Le chef du personnel est un Noir, Jackie Robinson, ancienne vedette de baseball.

Dans ces articles, la société explique qu'elle a été "parfaitement intégrée" avant la guerre, mais que ,depuis la plupart des employées de race blanche ont préféré se diriger vers des emplois de bureau tandis que les Noires, ne pouvant trouver de places de secrétaires, ont continué à servir dans leurs cafés.



SAINT-JOACHIM

C'est avec regret que nous annonçons le départ d'une de nos Miliciennes Mlle Gisèle Martel pour Hearst Ontario. Elle est remplacée par Mlle Céline Belzil à qui nous souhaitons la bienvenue.

M .et Mme André Lachambre annoncent les fiançailles de leur fille Juliette à M. N. W. Richardson. Le mariage aura lieu le 7 septembre à 10h.30 a.m. en l'église Saint-Joachim.

Le Dr et Mme Andrew Cairns (vice-consul de Belgique) sont de retour d'un voyage à Seattle et Vancouver.

M. et Mme Albert Rocque de Vancouver et M. et Mme Jos Nadeau de San Bernandino, Calif. sont de passage à Edmonton chez M. et Mme Arthur Brodeur. Mmes Rocque et Nadeau sont les soeurs de Mme Brodeur.

M. et Mme J. J. Watkins (Germaine Lambert) partiront, la semaine prochaine, pour un séjour de six semaines en Europe.

Nos sympathies à M. Jos Latour à l'occasion du décès de son frère Albini, de Chambly, P.Q.

A été baptisée Dorine-Claire-Marie fille de M. et Mme Georges Bachand. Parrain et marraine: M. et Mme Georges Morin.

Sont hospitalisés: Mme Diane Turgeon à l'hôpital Royal Alexandra; Mme Agnès Fillion à la Général, et M. A. Lemoine à la Miséricorde. A tous ces malades nos voeux de rétablissement.

ATTENTION PROFESSEURS CATHOLIQUES

D'après les derniers rapports les positions suivantes sont disponibles dans les Ecoles catholiques. Base générale de salaire: $3,000.00.

ATIKAMEG, Div. Pub. (2) grs 2 et3, 4 et 5
BONNYVILLE Pub. (2) Sr. H.
BOW RIVER Sép. grs 8 et 9 (2)
CALGARY Sép., plusieurs
CAMROSE Sép. (5) 2 élém., Jr. H. 3, Sr. H.
CASTOR Sép. (2) grs 3 et 4, 5 et 6
CLANDONALD Sép. (2) grs 3 et 4, Sr. H.
CLUNY indienne Jr H. mathématiques et sciences; économie grs 7-11 (2)
COALDALE Sép. Sr. H.
DAWSON CITY Sép. élém. (1)
DRUMHELLER Sép. (5) 2 élém., 1 Jr. H., 2 Sr. H.
EDMONTON Sép. plusieurs
FRIEDENSTAL Div. Publique, élém.
FORT CHIPEWYAN Div. Pub. (2))
FORT KENT Division Publique (3) élém., (1) économie
FORT VERMILLON Sép. (2)
FRIEDENSTAL Div. Pub. (2)
GIFT LAKE Div. Pub. (3) grs 2 et 3, 4 et 5, 6, 7 et 8
GRANDE PRAIRIE Sép. gr. 9 (2)
GRAND CENTRE Sép. (2) grs 4 et 5, 5 et 6
GRIMSHAW Sép. (2)) grs 4 et 5, gr. 2
GROUARD, East et Big Prairie D.P. (3)
HIGH PRAIRIE Sép., grs 1, 2, 3 et S.H. (3)
HIGH PRAIRIE Div. DONNELLY et GUY Pub. grs 2, 3, 7, 9, H.S. (7)
HAY RIVER Sép. (3) 2 élém., H. S.
JASPER PLACE Sép. (8)
KILLAM Sép. (1) choix de l'élém. ou H.S.
LaCOREY Div. Pub., grs 3 et 4 (1)
LAFOND Div Pub. (1)
LEDUC Div Pub. (2) gr 2, Jr. H.
LEGAL Div. R.C. (2)
LETHBRIDGE, Jr. H. homme et élém. (2)
McLENNAN Sép. grs 4, 7, 10 (3)
McMURRAY Sép. (2)
MANNING Sép. (3) grs 3, 7, 9
MEDICINE HAT Sép. (4) élém.
MORINVILLE R.C. Pub., gr 4 français, anglais 7 et 8, 5 et 6 (3)
NORTHLAND Div. KEG RIVER, PADDLE PRAIRIE (4)
ONION LAKE, INDIAN, SASK. (4)
PEACE RIVER SEP. (3) Jr. et Sr. H.
PICTURE BUTTE Sép. grs 9 et 10 (2)
PINCHER CREEK Sép. (2) Jr. et Sr. H.
PROVOST Sép. (2) élém., gr 9
ST-ALBERT S.D. no 3, élém. (5)
ST-ISIDORE S.D. no 5054 (1)
ST-PAUL S.D. no 2228, gr. 8 (1)
ST-PAUL (COMTE de) grs 3, 4, 5 et 6 (5)
ST-VINCENT Div. Pub. grs 4, 5 et 6 (1))
STE-LINA Div. Pub, fr. 5 et 6, 7 et 8 (2)
RAYMOND Sép. (2) gr. 2, grs 5 et 6
RED DEER Sép. plusieurs
RICH VALLEY D.P. plusieurs
SEXSMITH Sép. (3)
SLAVE LAKE Div pub. (2)
TABER Sép. gr. 3 (1)
THERIEN Div. Pub. grs 3 et 4, 7 et 8 (2)
VALLEYVIEW Sép (2)
VEGREVILLE Sép. High School (Ang. et Sciences) (1)
VIMY Div. Pub. gr. 9 et Sr H. (2)
WAINWRIGHT (plusieurs) gr. 12, élém.
WETASKIWIN Sép. grs 2 et 3, 4 et 5, 9 (3)
WATSON LAKE Sép. (3)
WHITECOURT Sép. (2) grs 4-5-6, 7-8-9

Pour plus d'informations, écrivez à:
Rév. C. Kinderwater,
11257 avenue Jasper
Edmonton, Alberta,
ou téléphonez à nos frais: GA 2-4097

De plus les gradués des Hautes Ecoles Catholiques peuvent écrire à l'adresse ci-dessus mentionnée au sujet de bourse d'enseignement et pour des emprunts.

Servez-vous de cette formule pour envoyer votre abonnement.

Je n'ai pas le temps de courir les rues . . . alors je me servirai de la poste! Tout en étant des plus efficaces, ce moyen est très rapide et vous épargne du temps. Envoyez votre abonnement par la poste. Quelle que soit la distance qui vous sépare de La Survivance elle n'est pas plus longue que celle qui vous sépare de la plus proche boîte aux lettres.

Servez-vous de la formule ci-dessous, et envoyez-nous le prix de votre abonnement par la poste.

Merci à l'avance!

Nom de l'abonné ....

Adresse ....

Ci-inclus veuillez trouver la somme de $..

pour abonnement pendant .... an.

Prix de l'abonnement: Canada, $3.50; étranger, $4.50

Une solution . . .

(suite de la page 1)

finitivement les merveilleuses fondations préparées auparavant par MM. les abbés Langevin et Bérubé.

La "fusée lunaire", une sorte de cage d'oiseau de 26 pieds de hauteur, surplombe les édifices du parc et rivalise presque avec les élévateurs à grains que l'on voit à distance. Les enfants et même les petits "maigres" de 140 livres comme M. l'abbé, y grimpe à coeur joie et peuvent à juste titre se croire les citoyens de l'âge spatial. L'on cherche des balançoires en vain et l'explication arrive sèche: "C'est trop dangereux et ça ne stimule aucunement l'imagination". Au lieu, l'on retrouve un tuyau croche — c'est pour évaluer ses forces — et une glissoire en forme de girafe, le museau plongé dans une boîte de sable comme une autruche. M. l'abbé, ni personne d'autre n'avait d'explication pour celle-là! La Citadelle, la vraie maison sociale, ressemble fortement à une forteresse du 18e siècle et contient à l'intérieur, des salles de conférences et de cours, la cuisine et le bureau du directeur dont la vieille porte, un don de l'université ,porte l'inscription sarcastique ou honorable de "Doyen" (Dean). Formée à l'extérieur de demi-billots obtenus à bon marché d'une industrie de contre-plaqué, la Citadelle fut entièrement peinte en juin 1962 par les femmes et les filles. La peinture n'était que de l'huile de lin teintée d'orange. "C'est beaucoup mieux que de la peinture et c'est bien meilleur marché!"

Dans le parc, l'on retrouve de tout: un patio, des abris, une piscine pour enfants et même un "puits pour les désirs" enfermant une fontaine à l'eau. Les jeunes et les moins jeunes peuvent jouer au croquet ou au tennis — heureux tennis puisqu'on l'on n'a pas à le rouler ,il est complètement en asphalte. Au large, les amateurs de baseball peuvent s'asseoir confortablement au nombre de 300 derrière un filet et encourager leurs équipes — où même piquer l'arbitre des menus insultes favorites et populaires. Ou encore, lorsque la bise gèle et que la cigale et la fourmie discutent, tout amateur peut contempler des joutes de hockey sur la patinoire bien aménagée.

Sans faire partie du Centre récréatif, le même esprit de la Citadelle anime l'organisation actuelle de la bibliothèque qui prend un essor accéléré.

Il s'est fait bien du travail et par bien du monde depuis la première réunion en vue d'organiser le Centre et où l'abbé Primeau avait cru lire dans le visage des assistants "l'affaire est impossible à réaliser". Mais l'aide et l'enthousiasme sont venus de toutes parts. Le gouvernement a fourni des octrois, l'on a quêté du matériel, et le Maire, M. George Montpetit, a endossé le projet complètement. Le Comité fondateur, formé de son président M. Jos. Nault, assisté de Robert Devost, Tom Fink, Lucien Bergevin et de G. Mireault ont passé de longues heures à faire des plans. Aujourd'hui, plusieurs dirigent des activités vitales. Mme Lucien Montpetit dirige le Jardin d'enfance. Mme Germaine Nault l'assiste et trois instructeurs enseignent les nombreux cours d'arts qui s'y donnent : Mme Robert Mercier, Mme Robert Montpetit et Mlle Maxine Casavant. Pour sa part, Mme L. Massie gère la cuisine.

Lors de l'ouverture officielle, le 7 juillet 1962, M. Jorgensen, alors ministre du Bien-être, affirmait que le Centre récréatif de Legal était unique en Alberta. Après un an d'activités, le Centre a prouvé sa vie. Il fut l'hôte de cours de mariage, de réceptions de mariage et de Clubs du Président. "L'Extention Department" a promu plusieurs cours. En plus l'on assista en bon nombre aux cours d'économie domestique, de couture, de céramique et sur le façonnage du cuivre et du cuir. Depuis nombre de mois, le Jardin d'enfance opère régulièrement. En tout, le Centre récréatif a grandi pendant sa première année et mérite des félicitations et des voeux très sincères de "joyeux anniversaire". Il répond bien au cri de détresse que lançait dernièrement le père Lachance, p.s.v., d'Ottawa, "La jeunesse de chez nous se sauvera ou se perdra par les loisirs."

Annonces classées

PROFESSEURS DEMANDES

Des positions de professeurs à temps partiel sont offertes ; 2 à 5½ jours par semaine. Pour plus amples détails, veuillez écrire ou téléphoner au Surintendant des Ecoles, Commission des Ecoles séparées d'Edmonton, 9807 - 106e rue, GA 4-6474.

DAME DEMANDEE

Dame honnête et responsable pour prendre soin des enfants et faire ouvrage de la maison pendant que la mère travaille. Toutes commodités. Maison dans le village. S'adresser à Mme Gisèle Galosky, Waterways, Alta.

HOMME DEMANDE

Homme avec environ $5000. de capital pour gérer un nouveau commerce de liqueurs douces très populaires. S'adresser à Boîte 216, Uranium City, Sask.

MAISON A LOUER

Maison. 4 chambres à coucher. Située à Beaumont. Tél. 399-8112. M. Alex Bérubé, Beaumont.

PROFESSEUR DE FRANCAIS

Titulaire en France — Brevet "A" du Québec — Dix années d'expérience; arrivant à Edmonton en fin d'août, désire poste ou donnerait leçons de diction ,de grammaire, de littérature.

Boîte 6, La Survivance

CHAMBRES A LOUER

Chambres à louer, pour professeurs, près de l'école du Sacré-Coeur. Bonnes conditions. — Mme Lamoureux, 10842 - 96 rue, Tél. GA 2-1373.

L'ACFA a noté pour vous . . .

(suite de la page 1)

gandiste du Plan de Sécurité familiale: "Vous faites des chèques en français, n'avez-vous pas peur qu'ils soient refusés?" Cher monsieur, depuis onze ans, j'ai toujours fait mes chèques en français... depuis trois ans, il nous passe environ 150 chèques le mois, dont 90 p. cent sont rédigés en français... pas de problèmes, et du travail pour nos bilingues dans les banques.

* * *

La Chambre des Communes (Ottawa) émettra bientôt ses chèques dans les deux langues — dès que la réserve des chèques unilingues sera épuisée.

* * *

L'Edmonton Journal imprimera bientôt une bande, genre comique, entièrement en français — sauf pour quelques explications nécessaires. La bande s'appelle "Les Canadiens" et a déjà fait ses preuves comme instrument précieux dans l'enseignement du français. Plusieurs autres journaux anglais imprimeront la série.

* * *

Un cas récent de francisation à Edmonton. Il s'agit d'un restaurant géré par des Canadiens français et qui s'appelle depuis quelques mois du pittoresque nom de "Chez Carole".

* * *

"On est mort ,on est mort" de dire dernièrement un homme d'affaire canadien-français d'Edmonton en parlant de toutes les occasions d'investissement et de profits à Edmonton même. "L'on a peur de se grouper ensemble pour des gros projets rémunérateurs tels que maisons à appartements et la petite industrie. L'on ne connaît pas les possibilités de profits ou bien on les manque à cause de notre peur maladive contre le risque... entre temps, d'autres s'enrichissent."

* * *

Le Plan de Sécurité familial de l'ACFA offre ses meilleurs voeux d'anniversaire aux membres suivants:

M. Réal Beaudoin, Guy
M. Robert Tremblay, Peace River
M. Emmanuel-Joseph Gallant, Edm.
M. Magella Pelchat, St-Edouard
M. Joseph Bilodeau, Vimy
M. Almanzor Michaud, Donnelly
M. Jos. Dubus, Végreville
M. Laurent-Ph. Guindon, Falher
M. Paul-J. Savoy, Beaumont
M. Charles Leroux, Saint-Paul
M. Louis Rivey, St-Edouard
M. Lucien Guindon, Falher
M. Laurent Leduc, Morinville
M. Raoul Lambert, Guy
M. René de Moissac, St-Paul
M. Léon-R. Lavoie, St-Isidore
M. Magella Boucher, Jean-Côté
Mme M.-Rose Pomerleau, St-Edouard
M. Jacques-B. Moquin, Guy
M. Berthin Dubé, Joussard
M. Hector Coutu, Brosseau
M. Jean Ménard, Plamondon
M. Normand Gagné, Guy
Mlle Rita Fortin, St-Quentin, N.-B.
Mlle Georgette Fortin ,St-Quentin, N.B.
M. Laurent Joly, St-Paul
M. Thomas Sasseville, Jean-Côté
M. Alexandre Bérubé, Beaumont
M. Michel Langlois, Fort-Saskatchewan
Mlle Hélène Néron, Girouxville
R.P. Georges Chevrier, o.m.i., St-Albert
M. J.-Paul-Albert Mercier, Guy
M. Laurent Maure ,Falher.



Six jeunes religieuses de l'Ouest ont fait leur profession perpétuelle le 15 août à la Maison-mère des Soeurs Grises de Montréal. Ce sont: Soeur Hélène Desrosiers, Sainte-Anne-des-Chênes, Manitoba; Soeur Rolande Bissonnette, Saint-Joseph, Manitoba; Soeur Céline Vermette, Saint-Jean-Baptiste, Manitoba; Soeur Rolande Lagassé, Gravelbourg, Saskatchewan; Soeur Roseanna Gauvin, Saint-Paul, Alberta; Soeur Yvonne Laramée, Saint-Paul, Alberta.

Profession chez les Soeurs Grises de Montréal

En la belle fête de l'Assomption 29 jeunes religieuses dont 6 de l'Ouest se sont consacrées définitivement à Dieu dans la Congrégation des Soeurs Grises de Montréal.

Deux d'entre elles sont de Saint-Paul en Alberta, à savoir: Soeur Roseanna Gauvin, fille de M .et Madame Gérard Gauvin, et Soeur Yvonne Laramée, fille de M. et Madame Georges Laramée. Toutes deux retourneront sous peu dans leur province native pour recevoir leur obédience de leur Supérieure provinciale, Mère Marie Laforce à Saint-Albert.

Une troisième de l'Alberta, Soeur Edna Amyotte, fille de M. et Madame Oscar Amyotte de Mallaig, fit sa profession de voeux temporaires. Elle demeurera au Juniorat de la Maison mère pour parfaire sa formation spirituelle et professionnelle avant de se diriger vers les oeuvres de la Congrégation.

La semaine

Au Canada

(suite de la page 1)

nettes et aux rumeurs et annonce qu'une élection générale aura lieu en sa province le 25 septembre. Ce sera la première campagne générale que conduira M. Robarts, bien que les conservateurs soient au pouvoir en cette province depuis plus de 20 ans. Au dernier scrutin provincial les conservateurs sous la conduite de M. Leslie Frost, remportèrent 71 des 98 sièges à l'assemblée législative. M. Roberts avait précédemment annoncé que le système d'octrois aux hôpitaux de l'Ontario serait complètement revisé.

* * *

Montréal. — Les premiers ministres Pearson et Lesage inaugurent les travaux d'aménagement des îles Sainte-Hélène et Notre-Dame en prévision de l'Exposition universelle de 1967. M. Pearson profite de l'occasion pour annoncer la contribution fédérale de plus de 50 millions de dollars à l'exposition de Montréal et pour proposer une conférence au sommet, afin de fixer les obligations de tous et chacun envers cet important événement que marquera le centenaire de la Confédération. De son côté le commissaire général de l'Exposition mondiale et universelle, M. Paul Bienvenu, estime à $585,000,000. le coût total de l'Exposition.

* * *

Ottawa. — Le ministère fédéral de la santé fait savoir que la radioactivité de longue durée a atteint des chifres record au Canada en juin, mais qu'elle se trouve encore dans les limites acceptables. Cependant, la radioactivité de peu de durée a nettement baissée. On estime que la densité du strontium 90, importante en juillet le sera également en août mais qu'elle commencera à décroître cet automne et cet hiver.

* * *

Vancouver.—Pour la première fois dans notre histoire les Canadiens consomment autant de boeuf que le pays peut produire. C'est ce que révéla le ministre de l'agriculture du Canada, l'hon. Harry Hays, alors qu'il inaugura le nouveau pavillon pour l'exposition de bestiaux à la foire nationale du Pacifique. C'est la raison, dit-il, pour laquelle nos fermiers ont dû réduire leurs exportations de boeuf à l'étranger.

* * *

Edmonton — Au delà de 500 délégués assistent à la conférence nationale de la vie sociale catholique, qui s'ouvrit par la lecture d'une lettre de feu Sa Sainteté Jean XXIII adressée à cette réunion avant sa mort en mai dernier. Cette missive touche au thème de cette conférence, à savoir la socialisation, qu'il ne faut pas confondre, dit Jean XXIII, avec le socialisme. Mgr Anthony Jordan, archevêque coadjuteur de l'archidiocèse d'Edmonton, lut également un câblogramme de S.S. Paul VI appuyant la lettre de son prédécesseur et décrivant la socialisation comme étant une création de l'homme libre travaillant avec ses semblables d'une façon intelligente. La conférence se clôtura dimanche soir par un appel aux délégués d'accroître l'aide canadienne à l'étranger, appuyant ainsi la récente déclaration du ministre des affaires étrangères, l'hon. Paul Martin, voulant que la politique d'aide à l'étranger du Canada soit élargie, précisant croire que les canadiens désirent voir leur pays contribuer substantiellement et même aux prix de sacrifices, aux pays moins fortunés.

—Ce qui fait l'intelligence fertile, ce n'est pas le savoir, c'est le travail; ce qui fait la terre féconde, c'est la culture.

Charles Rozan

* * *

—Les vices et les soucis causent plus de morts que le travail.

* * *

—Le travail n'est pas dur; ce sont les yeux qui en ont peur.

Chevaliers de Colomb

Conseil P. L. Fouquet

MESSAGE DU GRAND CHEVALIER:

Notre dernier bulletin vous annonça l'élection des officiers de votre Conseil pour la période 1963-64. Ayant été élu votre Grand Chevalier, je vous en remercie et c'est avec humilité que j'ai accepté cet honneur. Je suis fier du choix judicieux de votre Exécutif, étant convaincu qu'avec l'aide de ces officiers, en plus de celle de tous nos membres, nous pourrons poursuivre un terme fructeux pour la cause de la Chevalerie.

Depuis notre réunion du 3 juillet, nous avons eu une assemblée de l'Exécutif cheg le frère Roger Larochelle. Vous en apprendrez les détails à notre prochaine réunion. Toutefois, à cette assemblée ,un nouveau secrétaire archiviste a dû être choisi, dans la personne du frère Roger Peloquin, par suite du départ pour l'Est de notre ancien secrétaire, le frère Renald Therrien.

Le Comité des Six Points est partiellement organisé .Du moins nous comptons déjà sur un président pour chacune des activités.

Le nouveau couvert pour notre bulletin mensuel est déjà en préparation et notre Député Grand Chevalier, le frère André Tremblay ,s'en occupe très activement.

Il y a quelques jours, le frère Jim Chiasson, du Conseil Vancouver, nous a invités de participer à la prochaine campagne du "Community Chest". Celle-ci sera lancée soit en septembre soit en octobre.

Voilà en résumé certaines des affaires en cours sur lesquelles nous aurons à décider. Je compte sur la présence et l'appui de chacun des membres.

E. Hébert, Grand Chevalier

REMERCIEMENTS DE LA MANECANTERIE MEILLEUR:

Le directeur de cette fameuse Manécanterie d'enfants de Montréal, qui nous a visités à la fin de juillet, désire remercier toutes les familles qui ont hébergé, les 27 et 28, un ou deux petits chanteurs. Quelques familles en ont même reçu jusqu'à quatre. Merci à tous ceux de nos frères Chevaliers qui ont si bien répondu, en cette occasion, à l'appel du Père curé, qui est l'aumônier de notre Conseil.

CONSTRUCTION DE NOTRE ENTREPOT:

Nous avons pu commencer enfin la construction de l'entrepôt que notre Conseil projetait depuis si longtemps. Grâce au frère Léo Dupré ,qui fit bénévolement le nivellage du terrain avec son "bulldozer", le 25 juillet dernier, les deux frères maîtres-charpentiers, Victor Martin et Oscar Loiselle, purent se mettre au travail quelques jours plus tard. A la date du 3 août, grâce au dévouement de plusieurs autres frères, sous la direction du chef de la main d'oeuvre, le frère Roger Larochelle, les fondations sont presque prêtes à recevoir le ciment. Celui-ci fut coulé le 6 août et la charpente dressée le 10 août. Comme on le sait, cette construction de 20' par 40' se dressera sur la section sud-est du terrain de l'église.

Merci auà frères Raymond Bourget et Télesphore Guénette, qui, en plus des autres plus haut mentionnés, ont déjé consacré plusieurs heures à préparer les fondations de cet entrepôt.

OUVERTURE DU CAMP DES SCOUTS:

Le 3 août, sous la direction du scoutmestre, le frère Wilfrid Lefebvre, 17 de nos scouts ont inauguré leur camp annuel d'une semaine à "Alouette Lake", près de Mission. Assistent le chef, pour presque toute la durée du camp, MM. Benjamin Simard et Marc Dupas. Grâce à la générosité et la coopération des frères chevaliers, lors des différentes organisations ou cueillettes de bouteilles et vieux journaux, notre troupe scoute paroissiale est maintenant équipée de belles tentes neuves et spacieuses, ainsi que d'une batterie de cuisine complète. Nous souhaitons à tous les scouts et à leurs chefs un camp des mieux réussis.

RETOUR DE NOTRE EX-GRAND-CHEVALIER:

Après un voyage de près de 3 mois en Europe, le frère Paul Gagnon nous est revenu ces jours derniers. Nous espérons vivement le voir à notre prochaine réunion et serions anxieux de l'entendre parler du grand voyage qu'il vient d'accomplir.

LE FRERE ALBERT LEFEBVRE EST ENCORE EN EUROPE:

Depuis le 15 juin dernier, le frère Albert Lefebvre et sa dame poursuivent leurs pérégrinations à travers l'Europe également. Aux nouvelles qu'on en reçoit, ils semblent bien en profiter. Nous leur souhaitons pour la mi-août, un heureux voyage de retour à Vancouver.

CONGRES DE L'ACELF:

Comme on le sait, s'Association canadienne des Educateurs de Langue française tiendra son XVIe Congrès annuel à Vancouver, du 19 au 23 août. Le secrétaire du Congrès est notre curé et aumônier, le R.P. Bélanger, s.s.s. Un grand nombre de nos frères chevaliers sont sur l'un ou l'autre des comités d'organisation et de bonne marche du Congrès, entre autres, les frères Jean-Laurent Girard, Joseph Pallard, Bernard Ouellette, Roger Larochelle, Albert Lefebvre, Paul Protin, Jean Girouard Dr Lorenzo Meloche, Dr Gaston Robinson, etc. Nous invitons instamment tous les membres du Conseil à suivre avec intérêt le déroulement de cet imposant Congrès, qui sera d'une extrême importance et d'un très grand bienfait pour l'élément franco-colombien. Un compte rendu régulier paraitra dans nos quotidiens locaux. Plus de détails vous seront fournis à la réunion de mercredi soir prochain. Raison de plus pour y être!

NOUVELLE HERITIERE AU FRERE LAZARE MOREAU:

Nous sommes heureux de souligner la naissance toute récente de Valérie Moreau, troisième enfant et deuxième fille de M. et Mme Lazare Moreau. Nos fraternelles félicitations aux heureux parents. L'éditeur actuel du bulletin est d'autant plus heureux de saluer la naissance de Mlle Moreau que son père vient d'accepter d'éditer désormais, soit à partir de septembre, le bulletin mensuel des Chevaliers et qu'il aura ainsi une secrétaire de plus à sa disposition, du moins quand il célébrera son 15e anniversaire à son bureau d'éditeur! Bon succès! Notre coopération est assurée!

Paul Protin, éditeur.

Sept professeurs . . .

(suite de la page 1)

président de l'AEBA; R.P. S. Pelletier, o.m.i., du Collège Saint-Jean ; Rév. Soeur Cécilia-Marie, f.j., de Beaumont; Rév. Soeur Irène-du-Sauveur, c.s.c., principale à Guy; Rév. Soeur Thérèse-de-la-Paix, a.s.v., de l'Académie Assomption; Mlle Yolande Lafleur et Mlle Thérèse Rondeau, professeurs à l'école de Saint-Paul.

Ont également suivi les cours de la Semaine pédagogique, soit la première semaine des cours de M. Galichet: Rév. Soeur Saint-Sylva, a.s.v., maîtresse des études et Rév. Soeur Simon-Hermann, principale à l'école Saint-Luc de Jasper Place.

Durant cette "semaine pédagogique", les professeurs ont également pu suivre les cours d'enseignement religieux de M. l'abbé Laforest.

La majorité des instituteurs albertains qui se sont rendus à Laval pour ces cours font partie du Comité du programme de l'AEBA. C'est à la suite d'une réunion de deux jours, tenue en mai dernier, que la décision fut prise d'envoyer au moins un représentant assister à ces cours de M. Galichet; c'est à cause de l'intérêt de ces cours que plusieurs ont voulu s'y rendre.

A l'occasion de cette réunion de mai, en effet, l'on se souviendra que le R.P. Lucien Gagné, C.Ss.R., de l'Université Laval, s'était rendu nous renseigner sur les développements dans l'enseignement de la langue française. Ilnous avait alors mis au courant de la "méthode" et des manuels Galichet, en usage depuis deux ans déjà dans les collèges affiliés à l'Université Laval.

Le Comité avait alors étudié les possibilités du "système" ou de la "méthode" Galichet, et avait décidé d'introduire éventuellement des manuels "à la Galichet" dans nos écoles bilingues.

C'est pourquoi ces manuels seront introduits, à titre d'expérience, dans certaines classes de cinq ou six de nos écoles bilingues dès septembre cette année. Des études du "système" Galichet se poursuivront également dans les Cercles de l'AEBA tout au cours de l'année.

Communistes espagnols arrêtés

Saragosse, Eespagne. — Neuf personnes accusées d'être membres du parti communiste espagnol (clandestin) ont été arrêtées pour avoir distribué des lettres de propagande subversive, a annoncé la police de Saragosse. La police a saisi de l'équipement d'imprimerie et de la propagande subversive reçue de l'étranger. L'une des personnes arrêtées serait le secrétaire général de la section locale du parti.

"Marcheurs" de la paix"

Athènes. — Les autorités de l'immigration grecque ont refusé l'entrée en Grèce à un citoyen britannique qui s'était rendu dans ce pays pour participer à une manifestation antinucléaire devant coïncider avec l'anniversaire du lancement de la bombe atomique sur Hiroshima, voici 18 ans. Les autorités grecques ont précisé qu'elles n'autoriseraient pas l'entrée aux autres manifestants.

A la mémoire du petit Richard Morrissette

"J'ai rarement vu, dit Dieu, un lys d'une telle blancheur."

Ainsi se termine l'histoire.

En voici les détails.

Un jour, Dieu fait venir Gabriel, l'archange des grandes Missions: "Gabriel, bientôt l'Assomption de ma mère. Je désire lui offrir un cadeau très spécial. Va donc sur la terre, vois ce qui s'y passe et ramène-moi un lys, une âme toute pure. Je te laisse libre de choisir mais que ce soit un objet unique."

L'Archange part, visite les continents, scrute partout. Rien, toujours rien! Il est presque décidé à retourner au Ciel quand il remarque, dans une classe de tout-petits, deux jumeaux, identiques en tous points. Il s'amuse quelques instants à les observer, à essayer de les différencier: peine perdue, il ne le peut.

Il enquête et apprend qu'ils sont nés à une famille des plus chrétiennes dont ils sont la joie et qu'ils se préparent àrecevoir bientôt la communion pour la première fois.

"Voilà, j'ai trouvé", se dit Gabriel, "les parents accepteront bien de n'en céder un puisque c'est pour en faire cadeau à la Mère de Dieu".

Il commence donc son long travail de préparation.

L'enfant se sent faiblir... le mal s'accroît... mais la souffrance ne parvient pas à affaiblir son âme, saintement préparée par une excellente maman et par un papa exemplaire.

Et Gabriel continue son travail... avec zèle, avec un peu trop de zèle même... tant de souffrances à un si jeune enfant, pourquoi? Mais Dieu lui avait demandé un cadeau très spécial, alors il fallait bien qu'il le purifie complètement.

Le corps de l'enfant dépérissait tandis que son âme, purifiée au feu de la douleur, entrevoyait déjà le ciel qui l'attendait.

Le but de la mission de Gabriel est presque atteint. Un peu plus de quinze jours le séparent de la date limite. Il faut faire vite maintenant car l'enfant doit s'acclimater au ciel avant d'être présenté à Dieu .L'Archange vient donc au chevet du petit enfant et voit qu'un brin de vie à peine le retient encore à ce monde terrestre. Il écoute ses dernières paroles.

A son grand frère qui lui demande s'il a un message pour son frère jumeau, l'enfant répond: "Dis-lui que je l'aime". Il joint ensuite les mains, récite un Ave... et c'est la fin.

Dieu a son cadeau très spécial !

R.B.

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(26 au 30 août 1963)

LUNDI: Rosaire St-Laurent, A.A., "Collaboration chrétienne" Chant par Aimé Duval, s.j.

MARDI: Rosaire St-Laurent, A.A., "Où mène le gaspillage?" Chant par les Petits Chanteurs de Provence.

MERCREDI: Roger Brien, acad., Collaboration entre anglais et français" Chant par les Frères Maristes d'Iberville.

JEUDI: Raoul Follereau, "S'aimer ou disparaître: il faut choisir" Chant par le Choeur Montjoie de Sherbrooke.

VENDREDI: Eugène Bertrand, f.i.c., "Ma famille religieuse"

CHFA — 680 — 3h.02 à 3h.17 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Radio-Réveil
7.30—Manchettes
7.32—Radio-Réveil
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.15—Radio-Réveil
8.30—Manchettes
8.32—Radio-Réveil
9.00—Nouvelles
9.05—Avec Simonne
9.10—Intermède
9.10—Vie de Femme
9.30—Troubadours
9.59—Nouvelles
10.01—A tour de rôle
10.29—Manchettes
10.31— A tour de rôle
11.00—Radio-Journal
10.10—Intermède
11.15—Jeunesse dorée
11.30—Manchettes
11.31—Visages de l'amour
11.45—Musique en dînant
12.00—Angélus
12.02—Musique en dinant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dinant
12.45—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.02—Partage du jour
1.29—Manchettes
1.31—Plein soleil
1.54—Page à l'autre
2.00—Nouvelles
2.02—Nouvelles
2.02—Ranch 680
2.30—Manchettes
2.31—Ranch 680
3.00—Radio S.-Soeur
3.15—Dansons
3.30—Manchettes
3.32—Chansonnettes
4.00—Radio-Journal
4.15—Insp. Tanguay
4.30—Fantaisie
5.00—Nouvelles
5.02—Musique et trafic
5.30—Manchettes
5.31—Musique et trafic
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.45—Chapelet
7.00—Informations
10.00—Prog. ukrainien
11.00—Abat-jour
11.55—Nouvelles R.-O.
12.05—Fin des émissions.

LUNDI

7.30—Artistes et écrivains
8.00—Jardins français
9.00—Sonates
9.30—Sérénade

MARDI

7.30—Café negro
8.00—Concert de la BBC
9.00—Orchestre
9.30—Regards Canada f.

MERCREDI

7.30—Concert
9.00—Une chanson
9.30—Homme américain

JEUDI

7.30—Classiques
8.00—Cinéma mon amour
8.30—Concert d'été
9.00—Variété du Québec
9.30—Place publique

VENDREDI

7.30—Récital d'orgue
8.00—Orchestre
9.00—Arts et sciences
9.30—Sérénade

SAMEDI

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Musique en tête
7.30—Manchettes
7.31—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.15—Musique en tête
9.00—Image du Canada
9.30—Objectif 12-63
10.00—Radio-Journal
10.10—Un beau samedi
10.30—Manchettes
10.31—Un beau samedi
11.00—Nouvelles
11.05—Un beau samedi
11.15—Vers demain
11.30—Un beau samedi
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—A votre santé
12.40—Variétés
2.00—Ranch 680
3.00—Radio-Journal
3.15—Variétés
3.30—Langue pendue
4.00—Prog. italien
4.30—Prog cri
5.00—Radio-Journal
5.30—Allegro
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—Intermède
6.15—Fête au village
6.45—Chapelet
7.00—Nouvelles
7.30—Avec Paul
10.00—Prog. ukrainien
11.00—Sous l'abat-jour
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Nouvelles
9.02—Ballade
10.00—Radio-Journal
10.10—Ballade
10.30—Le 7e jour
11.00—Nouvelles
11.02—Ballade
12.00—Musique e ndinant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Vie croissante
12.45—Musique en dinant
1.00—Prog. italien
2.00—Prog. hollandais
3.00—Prog. Polonais
3.30—Prog. allemand
4.30—Tourisme
5.00—Conte du dim.
5.30—Cabaret du soir
7.00—Nouvelles
7.30—Le cagaret
8.00—Chronique sportive
8.05—Le cabaret
9.00—Sérénade
10.00—Prog. ukrainien
11.00—Sous l'abat-jour
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions.

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012-109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.................. pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

Adresse ....

Conseils aux nouvelles mamans

C'est la saison des randonnées familiales en auto. Lorsque les enfants deviennent agités et assoiffés, servez-leur des jus de fruits et des breuvages aux fruits en boîte, que vous aurez pris soin d'emporter dans un sac isolant. Emportez aussi un ouvre-boîte et des pailles pour qu'ils puissent se désaltérer sans attendre.

* * *

Tout comme les adultes, les bébés ont besoin de prendre plus de bains durant la saison chaude. Essayez un bain rapide à l'éponge ,suivi d'un peu de lotion ou d'huile pour bébés, et poudrez légèrement.

* * *

Une nouvelle maman s'inquiète lorsqu'il s'agit de donner les premiers bains à un premier bébé. Le bébé semble résolu à s'échapper des mains de sa mère .Lorsque vous savonnez le bébé, portez des gants de coton, pour pouvoir le tenir fermement.

* * *

Tout comme les grandes personnes, les bébés peuvent trouver alléchants de nouveaux aliments ou des variations de leur plat préféré. A l'âge d'un an, un bébé peut remarquer un nouveau plat, un gobelet aux couleurs vives, une nouvelle bavette. A un an, c'est le temps de changer son régime. C'est une excellente idée que de vérifier l'étalage des aliments pour bébés et de noter les nouveaux aliments. Causez-lui une agréable surprise en lui servant les aliments pour enfants.

* * *

Bébé sera ravi de voir un beau ballon bien gonflé attaché à son carrosse. Un radio portatif peut aussi l'amuser.

* * *

Le carrosse de bébé est aussi utile à l'intérieur qu'à l'extérieur. Placez bébé dans son carisse lorsque vous vaquez à vos nombreuses occupations. Vous pouvez pousser le carrosse de pièce en pièce afin que bébé soit près de vous.

TONIQUE POUR LA DENTITION:

Les biscuits de dentition aident à soulager les gencives douloureuses. Ils ont un goût assez agréable et sont assez durs pour donner de l'exercice aux dents à la veille de percer.

Horaire des émissions françaises à CBXT

Canal 5

SAMEDI 24 AOUT A.M.:

9.30—**Découvrons les Amériques** — "Le Chili, ce pays où la terre finit" (1ère partie). Aujourd'hui: l'homme de la mer et l'homme de la côte.

10.00—**L'Air de Québec** — Animatrice: Renée Hudon. Invités: Denyse Parent et Claude Vincent. Direction musicale: Léon Bernier.

10.30—**Les Croquignoles** — Théâtre pour les enfants. Aujourd'hui: "La Demoiselle à la citrouille".

DIMANCHE 25 AOUT A.M.:

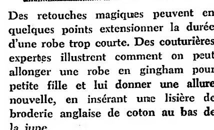
9.30—**L'Epée de Florence** — "Le Héros", avec Edmund Purdom. Le général Ferrucci a accepté l'amnistie du duc de Médicis.

10.00—**La Belle Saison** — Une émission de variétés sous la tente, avec Clémence DesRochers et Hervé Brousseau. Invités: Ovila Légaré, Béatrice Picard et Philippe Farley. Thème: soirée de chez nous.

10.30—**Détective international** — "L'affaire Rose Bowl", avec Arthur Fleming, Lee Paterson et Moira Redmond. Un faussaire et sa complice sont recherchés par l'Agence Burns.

11.00—**Sérénade estivale** — Invités: Teresa Stratas et Richard Verreau. Orchestre dirigée par Jean Deslauriers.

11.30—**De broche en bouche** — La gastronomie. Animatrice: Marie-Eve Liénard. Spécialiste: Eddie MacFarlane. Aujourd'hui: la gastronomie dans la diplomatie. Invités: Yvette Mercier-Montpetit et Jacques Montpetit.



Des retouches magiques peuvent en quelques points extensionner la durée d'une robe trop courte. Des couturières expertes illustrent comment on peut allonger une robe en gingham pour petite fille et lui donner une allure nouvelle, en insérant une lisière de broderie anglaise de coton au bas de la jupe.

Un rayon, deux rayons de soleil entrent chez vous chaque jour

Depuis le 1er juillet 1962, deux sympathiques artistes montréalais pénètrent chaque jour à Radio-Canada et s'enferment dans un studio pour quelques instants avec un pianiste, un réalisateur et son technicien. Et chaque jour ils se promettent de bien s'amuser pour l'agrément des auditeurs du réseau français de radio.

A 1h. 30, Monique Leyrac, Pierre Thériault, Paul de Margerie, le réalisateur Denis Harbour et le scripteur Paul Alain diffusent "Plein soleil" à travers le Canada français: une chanson gaie, une histoire drôle, un sketch gentil ou humoristique, une réflexion faite à la blague sur quelque événement déprimant, et voilà que "Plein soleil" brille pour chaque auditeur et qu'il apporte réconfort et bonne humeur au plus pessimiste.

A "Plein soleil", on s'amuse autant qu'on amuse les autres. Lorsqu'on aborde Pierre Thériault dans un couloir de Radio-Canada et qu'on lui demande des nouvelles de ses occupations, aussitôt il nous parle de "Plein soleil", il pense à "Plein soleil", comme si toutes ses occupations se résumaient à cette série d'émissions. On sent Pierre Thériault toujours prêt à ce rendez-vous avec l'auditoire de "Plein soleil". D'ailleurs, notre dynamique comédien s'explique volontiers sur l'attrait de son émission quotidienne: "Plein soleil" nous libère, Monique et moi. Cette émission nous permet de chanter ce qui nous plait, de puiser dans un répertoire très peu employé, qui va des débuts de la chanson française jusqu'à nos jours. Et puis nous pouvons lire du Francis Carco, du Pierre MacOrlan et aussi les poèmes d'Aragon."

A leur émission, Monique Leyrac et Pierre Thériault reçoivent parfois des invités à qui ils demandent des souvenirs sur leur carrière et qu'ils invitent à chanter.

A qui demande à Denis Harbour la formule de son émission, le réalisateur répond qu'il s'agit avant tout de n'avoir pas de formule stéréotypée pour "Plein soleil": "'Plein soleil' est un pot-pourri de tout ce qui peut distraire l'auditoire. "Plein soleil" a l'ambition d'apporter partout la gaieté et la bonne humeur."

Histoire sous-marine

Perth. — Une expédition australienne travaillant sur l'épave du navire hollandais "Batavia", coulé en 1629, au large des côtes occidentales de l'Australie, a découvert les squelettes des victimes d'un meurtre vieux de 334 ans, dans les îles Abrolhos, à 500 milles au nord de Perth. Un des squelettes a le crâne défoncé d'un coup de sable, un autre a une balle de mousquet dans les côtes.

Réussite en chirurgie

Pékin. — La presse chinoise révélait que des chirurgiens ont réussi, voici quelques mois, à greffer une main humaine sur un autre corps. La sensationnelle réussite aurait été gardée secrète dans l'attente d'éventuelles complications qui ne semblent pas s'être produites. Les journaux publiaient une photo du membre, avant et après l'opération. Selon le Quotidien du Peuple, cette réussite serait due à l'application des principes du communisme aux progrès de la médecine.

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue —
8h.00 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 — et 5h.00 p.m.
ST-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue —
6h.30 — 7h.30 — 9h.00 — 10h.00 — 11h.00 — 12h.15 p.m.
SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue
Dimanche: 8h., 9h.30, 11h.

Campagne estivale de sécurité "Ralentissez et vous vivrez"

Le slogan "Ralentissez et vous vivrez" qui sert de titre à la campagne estivale pour encourager le sécurité au volant au cours des vacances ne recommande aucunement à l'automobiliste de ralentir à 25 milles à l'heure alors qu'il devrait filer à 50, "déclare le Conseil canadien de la Sécurité routière. Il a pour but plutôt de rappeler au conducteur de ne pas s'abandonner à des excès de vitesse lorsque les circonstances ne s'y prêtent pas et qu'il ne possède pas le plein contrôle du volant car cette pratique pourrait lui coûter la vie !"

Le CCSR profite de cette campagne qu'il poursuit pendant les mois de juin, juillet et août de chaque année, pour adresser un avertissement particulier au conducteur hâtif afin de le mettre en garde contre la pratique dangereuse de toujours vouloir prendre la commande sur les automobilistes qui se trouvent sur son chemin. "En cette âge moderne où la circulation routière est non seulement dense, mais rapide, déclare le Conseil, on peut s'attendre à l'une de deux choses: ou bien il y aura collaboration, courtoisie et considération d'autrui, sur la route, ou bien il y aura destruction de la race humaine à un rythme qui surpasse celui de toutes les guerres."

Il suffit d'un seul étourdi dépourvu de toute courtoisie, au volant, pour créer la confusion et un désordre dangereux parmi un groupe d'automobilistes sur la route, déclarait le CCSR alors qu'il fixait au 1er juin la date officielle de l'ouverture de la campagne 1963. La conduite de l'automobile est gouvernée par des lois et des règlements qui ont été conçus pour la sécurité de l'automobiliste et du piéton. Cependant, si on les ignore, on ne peut s'attendre qu'à la mort et le désastre.

Il n'y a aucun avantage réel à enfreindre les lois de la circulation, affirme le CCSR, même quand on peut en éviter la sanction. Selon M. W. Arch Bryce, directeur administratif du Conseil, un jour viendra où on ne pourra pas s'y soustraire! Pourquoi traverser la rue à l'encontre d'un signal contraire, déclare le Conseil, ou effectuer un virage nettement interdit, ou encore stationner sa voiture ou effectuer un arrêt contre le règlement? Lorsqu'on stationne sa voiture illégalement dans une rue achalandée, on s'expose à retarder des centaines d'automobilistes; de la même façon, lorsqu'on effectue un virage interdit, on risque d'entraîner une chaîne de collisions sérieuses. "En plus d'enfreindre la loi, ajoute M. Bryce, ce genre d'automobiliste est aussi une de nos grandes menaces de la circulation". Et ceci, dit-il, parce que les lois de la circulation ont été conçues essentiellement pour le bien public.

Le Conseil exhorte tous les automobilistes à respecter les lois de la circulation, particulièrement celles qui régissent le mouvement des véhicules. C'est de cette façon, dit-il, qu'on réussira à obtenir une diminution sensible et heureuse dans le nombre des mortalités encourues sur les routes et dans les rues du pays.

Le chapelet à CHFA

AOUT 1963

22. M. l'abbé Albert Langevin, curé de Picardville.
23. Les paroissiens de Ste-Lina.
24. Paroisse St-Emile, Legal.
26. Paroisse St-Vital, Beaumont.
27. Les Canadiens-français de la paroisse St-François, Edmonton.
28. La famille de M. et Mme Amédée Brochu, Morinville.
29. La famille de M. et Mme J. E. Enright, Edmonton.
30. Les Dames de Ste-Anne de la paroisse de Plamondon.
31. Les vieillards du Foyer Youville de Saint-Albert.

Les empaquetages surchargés n'impressionnent plus la consommatrice

New York. — Le temps est venu pour l'industrie de laisser savoir à la maîtresse de maison quel est le contenu des boîtes qu'elle achète.

Jusqu'ici, les efforts des manufacturiers ont beaucoup porté sur la façon de rendre les empaquetages plus attrayants, avec le résultat que les dits manufacturiers ne réussissent plus à atteindre la consommatrice, laquelle n'éprouve plus qu'indifférence pour les nouveaux produits, indifférence qui va même jusqu'au dégoût et à l'outrage!

C'est l'opinion de Gerald Stahl, qui fait du dessin industriel depuis 18 ans et qui parlait au congrès de l'Advertising Federation of America, à Atlanta, Georgie.

Il y a 3 ou 5 ans, la consommatrice démontrait de l'intérêt envers tout nouveau produit. Aujourd'hui, elle est souvent indifférente, souvent irritée, ahurie et insensible à "l'appel" du producteur, qui n'obtient plus sa confiance, quel que soit son nom.

Le nom du produit et le nom de la compagnie sont souvent relégués au deuxième rang à cause d'une publicité trop dramatisée, de réclames bourrées de superlatifs, et d'empaquetages surglamorisés. A la fin, ils disent tous la même chose et la réclame ne s'adresse même plus à la réalité de la vie de la consommatrice. Y en a-t-il beaucoup qui se trempent les orteils dans l'eau fraîche d'un cours d'eau dévalant une montagne? dit-il en référant à quelques annonces modernes.

Très peu de produits et de compagnies émergent des autres aujourd'hui et on n'est plus fidèle comme jadis à des marques de commerce. Ce n'est pas surprenant, dit Stahl. De nouveaux produits surgissent constamment, vite imités par toutes les autres maisons de commerce, au point que personne ne peut se rappeler ce qui en est. Trop de produits sont identiques. Par exemple, près de 10 p. 100 des étagères des supermarchés sont consacrés aux savons et aux détergents synthétiques. Moi-même, je suis un professionnel et honnêtement, je ne peux établir une différence entre les diverses marques.

Le commentaire le plus fréquent de la consommatrice est celui-ci: "Je voudrais bien qu'on nous donne des empaquetages qu'on puisse lire. Dites-moi ce qu'il y a dedans."

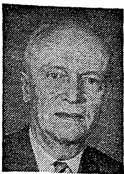
L'extérieur d'un paquet de détergent peut être consacré presque en entier à annoncer qu'une serviette est à l'intérieur, au lieu de porter l'explication des effets du produit et de la façonde l'employer. La couverture de la boîte de mélange à gâteau porte la photo d'un gâteau de six pouces de hauteur et de 10 pouces de diamètre, pour suggérer que la ménagère obtiendra le même résultat. Et les paquets marqués "trois cents de moins que le prix régulier" sont aussi au nombre des remarques de M. Stahl qui désapprouve ce genre d'empaquetages. Tout cela désillusionne le client, dit-il. On ne veut pas le tromper vraiment, mais rendre le paquet plus attrayant. Et si un manufacturier fait cela les autres doivent l'imiter. J'ai été heureux, poursuivit-il, de voir l'autre jour qu'un manufacturier bien connu a déclaré ne pas vouloir participer à ces trucs de "3 ou 5 ou 7 cents de moins".

M. Stahl est d'avis que les compagnies peuvent vaincre l'indifférence actuelle du client en imprimant des renseignements simples, véridiques et lisibles sur leurs empaquetages. La réponse ne réside pas dans le fait de présenter moins de nouveaux produits, ce qui signifierait une certaine stagnation.

Mais les compagnies devraient revenir aux principes de base au lieu de vendre les "détails superficiels".

Les consommatrices ne sont pas non plus impuissantes. Elles peuvent écrire aux manufacturiers, écrire aux journaux, faire valoir leurs griefs auprès des associations de consommateurs ou associations féminines, etc. "Si vous ne dites rien, conclut M. Stahl, personne ne vous entendra."


Me L. EDOUARD MORIER
de St-Hyacinthe
Président


Me DONAT DEMERS
de Québec
1er vice-président


M. C. A. JOBIN
de Montréal
2e vice-président


M. ALBERT LAJOIE
de Joliette
Trésorier


Me EMILE COLAS
de Montréal
Secrétaire

Nominations *à la* Société de Fiducie du Québec


Mme LOUIS ALLYSON
de Trois-Rivières
Administrateur


Me LEONIDAS BACHAND
de Sherbrooke
Administrateur


M. VICTOR BANVILLE
de Rimouski
Administrateur


Dr WILBROD DUFOUR
de Chicoutimi
Administrateur

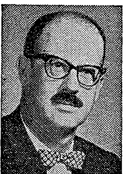

M. ERNEST GUIMONT
de Québec
Administrateur


Me FRANÇOIS JOBIN
de Québec
Administrateur


M. JEAN-PAUL LEFEBVRE
de Montréal
Administrateur


Me JEAN-PAUL LEONARD
de Montréal
Administrateur


Dr JEAN-EUDES MAGUIRE
de Gaspé
Administrateur


Me MICHEL-E. ROBILLARD
de Montréal

La Société de Fiducie du Québec, entreprise associée au Mouvement Desjardins, est heureuse d'annoncer les nominations des membres de son conseil d'administration.

Mgr Ph. Lussier . . .

(suite de la première page)

l'intime de l'âme humaine; ce sont les champs défrichés par le Christ et par sa grâce dans l'âme des membres de l'ACR, où la *moisson croît, invisible*, mais réelle; elle croît dans un sol enrichi par le sacrifice; sous la rosée bienfaisante de la prière; elle croît, et sa valeur est égale au degré de vérité dont l'âme est remplie. Tout cet apostolat se fait sans bruit, il n'est pas inscrit dans les rapports, il ne laisse pas de trace dans l'histoire écrite par les hommes. Mais Dieu, Lui, l'inscrit fidèlement dans Son Journal...

Votre évêque vous félicite et vous remercie pour le bon travail accompli, et surtout pour le bien profond et permanent produit par vous dans notre diocèse.

Votre programme est connu; il est clair et précis .Les deux thèmes vous en ont été expliqués au cours de ce Congrès. L'abbé Tellier a jeté de la lumière sur: "Le monde des jeunes, et le monde des adultes". Ce programme fait tout doucement et naturellement suite à ceux des deux années précédentes sur les Loisirs et l'Amour. Il est opportun, très opportun et si intéressant, qu'il s'agisse des relations entre les jeunes et les adultes au foyer, à l'école, au travail, dans les loisirs.

C'est une laïque, madame Léo Amyotte, présidente diocésaine, qui a présenté le nouveau programme religieux: "La prière des laïcs". Cela est révélateur. On s'aperçoit que des laïcs peuvent très bien parler de sujets religieux; ils peuvent en parler avec précision, profondeur, inspiration, comme l'a fait Mme Amyotte au sujet de la prière. Et ça fait du bien, un bien particulier d'entendre ces choses dites par vous. Les laïcs ont donc le droit et le devoir d'enseigner la foi dans leur domaine propre ;et ils ont la grâce pour cela.

Le thème de la prière est un thème de choix pour votre mouvement, cette année. Faites fructifier ce talent d'or que le Seigneur vous met dans la main. Qu'il produise cent pour un.

Mes très chers apôtres de l'ACR, allez sans cesse de l'avant. Vivre à l'époque du Concile entraîne pour tous les chrétiens des exigences particulières; elles sont plus grandes encore pour les membres de l'Action catholique. Soyez plus fidèles que jamais à votre mouvement, plus dévoués à son apostolat. Il faut que tous les hommes de bonne volonté unissent leurs efforts pour donner à la lumière la victoire sur les ténèbres ;au bien, la victoire sur le mal; et pour obtenir à la Vie la victoire sur la mort. Nous comptons sur vous.

Votre mouvement a été "nationalisé". Ne prenez pas ce mot trop au sérieux. Et surtout ne prenez pas cela au tragique. Il s'agit d'une légère, mais importante modification quant aux structures externes du mouvement. Jusqu'ici, l'ACR n'était pas encore inscrite sur la liste des mouvements officiellement reconnus par le Centre national de l'Action catholique canadienne, secteur français. Désormais, votre mouvement est reconnu; il entre ainsi en rapport organisé avec les autres groupements d'ACR existant au pays; et avec tous les autres mouvements d'Action catholique placés sous l'aile de la hiérarchie canadienne. J'ai pleine confiance que cela sera pour l'avantage de tous. L'Action catholique rurale répond à un besoin .Il fallait, sans aucun doute, que les forces vives de nos adultes de la classe rurale soient organisées en vue de l'apostolat dans ce milieu si important. Elles l'ont été par l'ACR. Et ce congrès à lui seul témoigne de la valeur de cette splendide initiative.

Vos expériences isi serviront à d'autres; les leurs pourront vous être utiles. Et vous pourrez compter sur les services généreux du Secrétariat national de l'ACC.

Ces changements, cette affiliation, n'affectent en rien les structures profondes et essentielles du mouvement. Celles-ci demeurent toujours les mêmes. Je crois que l'organisme interne de notre Action catholique rurale au diocèse de Saint-Paul ,est excellent. Et je vous encourage à le maintenir, et à lui faire donner son plein rendement.

Ici, Son Excellence fit connaître les grands principes de base sur lesquels s'édifie tout mouvement d'Action catholique; et il termina en recommandant à tous l'estime pour les associations d'apostolat établies ou approuvées par l'Eglise. Il demanda aux prêtres, aux religieux et religieuses, et à tous les laïcs d'encourager et de promouvoir, chacun selon ses fonctions, les mouvements d'apostolat laïc établis dans le diocèse de Saint-Paul. "Nos associations sont vivantes; elles doivent l'être davantage encore."

Monseigneur Lussier souligna avec appréciation et éloges ,les liens qui existent dans le diocèse entre les mouvements d'AC et la hiérarchie. "Ces liens si heureux, ils ont été fabriqués avec du matériel fourni par votre foi chrétienne profonde et éclairée".

Enfin, l'évêque de Saint-Paul déclara que le premier et le plus grand principe de base en apostolat pour qui que ce soit, c'est: "L'union étroite à Dieu par une vie de prière et de grâce sanctifiante".

"Chers apôtres de l'Action catholique rurale ,gardez toujours ces principes sous les yeux. Ils éclaireront votre route au cours de toute étape nouvelle qui commence.

Nous comptons sur vous. Bon courage! Bon succès!

Je vais maintenant vous bénir."

Réunion du Comité-conseil du Service national de Placement à Edmonton

M. Winston H. Cooke, secrétaire du Comité national du Service de Placement, est présentement à Edmonton pour achever les préparatifs nécessaires à la première réunion tenue à Edmonton depuis 1949, du Comité-conseil du Service national de Placement. Le travail de ce Comité est d'assister et de conseiller la Commission d'assurance-chômage à mieux remplir ses fonctions dans son Service national de Placement. Ce Comité se compose de représentants à l'échelle nationale, de groupements d'hommes d'affaires, d'industriels, de chefs ouvriers ainsi que d'employeurs et d'employés. Mentionnons, ici, quelques membres attendus à cette réunion: Le président de ce Comité, M. Frank W. McCallum, Oshawa; M. R. H. Hanaga, de l'Association canadienne des manufacturiers, Toronto; M. S. C. Jones, vice-président du Comité national de Placement et membre de la Chambre de Commerce de Montréal; M. William Dodge, vice-président exécutif du Congrès canadien du Travail, Ottawa; M. T. B. Ward, du Congrès canadien du Travail, Ottawa; M. Jean Marchand, de la Fédération nationale du Travail, Québec, M. W. G. McGregor, de la Fraternité internationale des Cheminots, Ottawa; Mme O. W. Struthers, du Conseil national des Femmes, Winnipeg; Mme M. E. Ashdown, de la Fédération canadienne des Clubs de femmes d'affaires et de professions, Toronto; M. R. E. C. Davis, du Conseil du Bien-être national, Ottawa, M. R. E. MacBeath, de la Légion canadienne, Moncton; M. Gordon Woodman, de la Fédération canadienne de l'Agriculture, Grand-Pré, N.-E.; M. Winston H. Cooke, secrétaire du Comité national de Placement, Ottawa; M. W. Thomson, directeur du Service de Placement de la Commission d'Assurance chômage, Ottawa.

Trois raisons ont influencé en faveur du choix d'Edmonton comme site de cette réunion. Parce que les conditions économiques et industrielles varient considérablement d'une localité à une autre, au Canada, le Comité désire se rendre compte "de visu" des opérations du bureau de l'Ouest. Ce même Comité est, aussi, intéressé à connaître l'efficacité du système-pilote, unique au Canada, en ce qui concerne le paiement des prestations par courrier et de son effet relatif à l'emploi.

Le Comité a donc choisi de tenir ses assises en l'Auditorium de l'Institut de Technologie du Nord albertain. Elles auront lieu les 9 et 10 septembre prochain. Etant donné que cet Institut est ce qu'il y a de mieux et de plus moderne au Canada, on comprendra facilement le grand intérêt porté par le Comité dans ces délibérations surtout en ce qui a trait à l'entraînement en rapport avec l'emploi.

Inutile d'ajouter que les membres du Comité-conseil local se tiendront en étroit rapport avec le Comité national durant cette réunion.

Cinéma et culture

Films à l'écran

Big Show

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

Américain, Fox, 1961, 113 min., cinémascope, de luxe color. Drame de cirque réalisé par James B. Clark avec Cliff Robertson, Nehemiah Persoff et Rovert Vaughn.

Bruno Evrard dirige avec despotisme un cirque en Allemagne. Trapéziste lui-même, il accorde sa préférence a Josef ,celui de ses fils qui manifeste le plus de talent pour la haute voltige et méprise Klaus que le vertige empêche de monter sur les trapèzes. Klaus tente en vain de se gagner les faveurs de son père en épousant Carletta Vizzini, héritière d'un cirque concurrent. Lorsque Bruno est cité en justice à la suite d'un accident, Josef est seul à prendre sa défense. Il s'accuse lui-même de négligence et subit une peine d'emprisonnement. Puis il revient disputer l'administration du cirque à Klaus qui s'en est emparé après la mort tragique de Bruno.

Appréciation morale: Un parjure non désapprouvé et les haines familiales présentés dans ce film motivent des réserves.

* * *

The Outsider

COTE MORALE: ADULTES

Américain, 1962, 108 min. Drame psychologique réalisé par Delvert Mann avec Tony Curtis, James Franciscus et Edmund Hashim, d'après "The Hero of Two Jima" de William Bradford.

Ira Hamilton Hayes, un jeune Indien Pima de l'Arizona, s'enrôle dans la Marine durant la Seconde Guerre mondiale. Après un entraînement passablement rude durant lequel ses camarades l'habituent à boire, il est envoyé à Iwo Jima. C'est là qu'avec cinq de ses compagnons il est photographié au moment où il plantent le drapeau américain à Suribachi. Cette photo devient vite célèbre aux Etats-Unis et Hayes est rappelé à Washington avec les deux survivants de la mission pour lancer une campagne d'emprunt de guerre. Incapable de croire à l'héroïsme qu'on lui attribue, il devient un malheureux alcoolique et meurt seul dans les montagnes de son pays.

Le héros de ce film, déjà rendu célèbre par la télévision américaine, est desservi par un scénario artificiel et passablement mélodramatique. L'analyse de son caractère est assez confuse, surtout dans la seconde moitié du film. La mise en scène est bonne, et Tony Curtis incarne son personnage avec conviction et sincérité.

Appréciation morale: Ce film présente, par moments, des moeurs assez peu reluisantes. Adultes.

• • •

Rock Pretty Baby

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

Américain, 1959, 89 min., mélodrame musical réalisé par Richard Bartlett, Sal Mineo, John Saxon et Luana Patten.

Chef de l'orchestre rock'n'roll de son école ,un jeune étudiant se voit refuser par son père la guitare dont il rêvait. A force d'échanges et d'emprunts, il réussit à se procurer l'instrument. Le jeune ensemble musical tente alors de se tailler une bonne place dans les concours d'amateurs; mais il va d'insuccès en insuccès. Pendant ce temps ,le jeune chef d'orchestre perd sa petite amie... et sa guitare. Son père, devenu plus compréhensif, lui fera retrouver l'une et l'autre.

Les aventures et mésaventures d'un jeune étudiant en mal de musique et d'amour ne sauront jamais vraiment plaire qu'aux seuls amateurs de rock and roll. Encore que ces musicophiles ne retrouveront ici que des airs peu fameux, qu'une intrigue banale leur fera payer assez cher. Un spectacle, somme toute, monotone et ennuyeux, prétexte à chansons et à danses excentriques.

Contre le roi Baudouin

Ostende. — Des tracts distribués par milliers à Ostende et dans les localités flamandes de la région, dans le cadre de la querelle linguistique, affirment que le roi Baudouin a "la mémoire courte" et lui posent la question: "Sire, qui vous a installé sur le trône?"

La question ainsi posée fait sans doute allusion aux partisans flamands du roi Léopold, qui avaient changé de camp lorsque le roi, pour éviter une éventuelle guerre civile et une lutte entre Wallons et Flamands, avait renoncé à son trône et avait été remplacé par son fils le prince Baudouin, en 1951.

Les mêmes tracts attaquent pour la première fois la couronne dans la querelle linguistique et prétendent que les nationalistes flamands sont considérés *comme indésirables* à la cour royale.

RETRAITES FERMEES



Etoile du Nord
St-Albert

DAMES
Sept. 13 - 15

Mme A. Landry
9925 - 110 rue, tél. GA 2-8952
Mme Aimé Auger
10538 - 81 rue, tél. HO 6-6027
Mme Léger St-Pierre
11450 - 83 rue, tél.. GR 7-3608
Mme Roger Chenard
9111 - 151 rue, tél. HU 9-2868
Mme G. Bouchard
St-Albert, tél. 599-7588

Pour tous renseignements supplémentaires, adressez-vous à M. et Mme J.-H. Forest, 6503 Hardisty Drive, tél. HO 6-8442 ou: Rév. Père Directeur, Etoile du Nord, Saint-Albert, tél. 599-6186.

Les retraites durent deux jours de 7h.30 p.m. à 6h.30 p.m.

Les jeunes franco-albertains ...

(suite de la page 1)

"d'Eden" ou paradis. Le soir, madame Demeules, qui a reçu le noble titre de "mère canadienne" en 1962, chatouilla leur gastronomie avec un bon repas tout saguenéen. Le menu comportait, entre autres: soupe à la gourgane — les gourganes croissent seulement au Saguenay — fèves au lard canadiennes et truite du Saguenay. Le dessert bien entendu n'était rien d'autre que des tartines aux bleuets. Peu après, le pro-maire recevait le groupe au parc récréatif Place d'Armes où plusieurs jeunes des lieux s'étaient rendus pour une soirée sociale.

Samedi, le 17, selon les mots mêmes du journaliste, M. Gérard Gnénette, "nous avons visité la région du Lac Saint-Jean, le beau pays de Maria Chapdelaine, et je puis affirmer que notre coeur d'habitant battait au diapason du sien. Partout au Saguenay et au lac St-Jean, nous avons été accueilli chez nous et reçu à bras ouverts."

A St-Félicien, on visite le Jardin zoologique, et paraît-il certains sont restés longtemps à contempler leurs "frères", les singes, si bien qu'il était difficile de les en retirer.

Le lendemain, dimanche, le groupe assista à la messe chantée par M. l'abbé Dozois ,dans la moderne église de Bagotville dont le curé, et à juste titre, était bien fier. Après un dîner en plein air au camp scout, l'on fait ses adieux au Saguenay et au lac St-Jean, puis l'autobus "la Chenille" se traîne péniblement à travers les belles Laurentides.

AU CAMP L'UPAM:

Le camp l'UPAM — Université de plein Air des Miquelots — est une création de l'abbé Jean-Paul Tremblay. Le camp, flanqué sur une haute montagne, surplombe tout le fleuve de la région de Charlevoix et les Albertains croient y avoir vu l'un des plus beaux spectacles de toute leur tournée.

Quatre jours durant, les jeunes se sont reposés en plein air tout en suivant des cours sur l'art d'être chef et les mouvements de jeunes. Le tout visait au pratique et se tenait sous forme d'atelier. L'on a bien apprécié ces cours de chant, d'histoire et de sociologie des mouvements de jeunes. Mais malheureusement, au dire de plusieurs "nous n'étions pas suffisamment prêts pour profiter pleinement de la richesse de ce matériel".

Pendant ce temps, M. et Mme Desaulniers profitent de l'arrêt pour se rendre visiter des parents et amis à Moncton, Nouveau-Brunswick. L'autobus "La Chenille" s'est bien caché dans le bois et il est resté là pendant 4 jours, bien au repos. Son odomètre marquait déjà 3,800 milles.

BAIE ST-PAUL—MONTREAL:

Le 25, l'on secoue la poussière de sous ses sandales, voyage un peu puis prend le traversier "St-Siméon" pour aboutir à Rivière-du-Loup où la Société St-Jean-Baptiste attendait le groupe. Dans un trajet de l'après-midi, les jeunes achalandent le guide, M. Bérubé, afin de faire une visite impromptue au camp d'été de Me Louis Saint-Laurent, ancien premier ministre du Canada. "Malgré sa surprise, de dire les jeunes, il nous a reçus bien affablement. Nous avons été charmés par son intérêt paternel, il a autographié nos carnets."

Le lendemain, les 26 jeunes s'arrêtaient à la demeure d'été de M. Alfred Rouleau, directeur général de l'Assurance-Vie Desjardins: "Il était absolument fier de nous voir et nous sommes restés presque une heure en sa compagnie ainsi que celle de sa femme et de ses enfants, sur le bord du fleuve". Le dîner, une gracieuseté de la Société St-Jean-Baptiste, se tint au club de golf à Lévis. Dans l'après-midi, l'on visite les magnifiques bureaux de l'Assurance-Vie Desjardins. A la Fédération des Caisses populaires, ils sont reçus par le Sénateur Vaillancourt. Après un souper-buffet à l'Assurance-vie Desjardins, elle-même, les jeunes s'amusent gaiement dans une soirée de folklore avec une équipe spécialisée dans le folklore. Au dire de M. l'abbé Camille Dozois, aumônier du groupe, "nos gars ont tout particulièrement joui de cette soirée parce qu'ils ont rencontré des jeunes comme eux — assez souvent il arrivait que les réceptions et les rencontres comportaient plutôt des adultes". Un feu de camp, prépare la fin de la soirée mais elle se finit seulement un peu plus tard au restaurant de la Nouvelle-Orléans. L'organisation de cette magnifique journée était due à M. Claude Deslauriers, attaché au service des Relations extérieures de l'Assurance-vie Desjardins, en collaboration avec M. Gérard Barbin.

Le 27 ,l'on admire le pont de Québec, et l'aquarium réunissant une diversité de poissons canadiens et tropiques. Dans l'après-midi, l'on séjourne à la maison mère des Soeurs de l'Assomption, congrégation dont les religieuses enseignent à plusieurs des étudiants. D'ailleurs, onze religieuses de l'Alberta se trouvent à Nicolet, en ce temps et la réception, au dire des jeunes est "entièrement chaleureuse". Le soir pendant que les garçons dorment au Petit Séminaire de Nicolet, les filles jouissent des laveuses des soeurs de l'Assomption et font un lavage nécessaire. Les gars sont plus que reconnaissants, le lendemain matin, de voir que les "fées" ont blanchi et repassé leurs vêtements. Mgr Gaudet, vice-recteur du Séminaire de Nicolet, s'est chargé de la réception des garçons au séminaire de Nicolet.

Dimanche, 28, l'on assiste à la messe au Séminaire, prend le déjeuner avec la Société St-Jean-Baptiste de Drummondville, visite le Collège St-Bernard et l'Université de Sherbrooke où Mgr O'Bready, vice-recteur de l'université ,les accueille. Le soir, M. Marcel Bureau, chef du secrétariat de la Société St-Jean-Baptiste, leur offre un souper, puis l'on se rend à un concert musical au Mont Orford, le camp des Jeunesses musicales.

RETOUR CHEZ SOI:

Montréal-LaSarre fut franchi dans une seule étape. A LaSarre, en Abitibi-ouest, le groupe rencontra un organisateur et un ancien de l'Alberta, M. Lucien Fournier, agronome. Plusieurs dignitaires se sont rendus à la rencontre des Albertains, soit Mgr Cormier, curé, M. G.-Roméo Lainesse, vice-président de la Société des Artisans, le maire et l'honorable ministre de l'Agriculture, M. Courcy. Le grand nord de l'Ontario se franchit en quelques bonds.

Le 22, dîner à la paroisse-cathédrale St-Antoine-de-Padoue de Timmins; le 23, souper et coucher au Séminaire de Hearst; le 24, arrêt pour le coucher au West Fort Hotel de M. et Mme Hacquoil ,des anciens Français, à Fort-William.

Le lendemain, l'on atteint le Manitoba et prend le dîner avec M. l'abbé Jean-Marie Gagné, curé de la paroisse St-Claude. Le soir, l'on se retrouve à Storthoaka ,Saskatchewan pour un souper, une soirée et le logement. L'organisation était due à M. Jean Carrière, président de l'ACFC et à M. l'abbé Marcel Georges, curé de la paroisse.

Le 27, le R.P. Denis Jubinville o.m.i., reçoit le groupe pour le dîner à Lebret, Saskatchewan, et le soir l'on se loge d'une façon tout à fait impromptu au Collège St-Thomas de North Battleford avant de franchir la dernière distance que les séparent de chez eux.

Désormais, ces jeunes pourront sans doute lire avec profit et entière compréhension, les vers du poète "Heureux, qui comme Ulysse, a fait un beau voyage . . ."

La semaine

Dans le monde

(suite de la page 1)

de l'Inde. L'on accorde à cette motion peu de chance de réussir cependant, car le gouvernement Nehru détient une forte majorité des sièges, mais en dehors de la chambre des communes des manifestations indiquent l'hostilité publique à l'égard du gouvernement.

* * *

Alger. — La démission de M. Ferhat Abbas, comme président de l'Assemblée nationale, déclenche une crise qui couvait depuis plusieurs semaines à savoir depuis plusieurs mois et le gouvernement Ben Bella doit en quelque sorte affronter la minute de la vérité ,alors que plusieurs de ses ministres semblent être sur le point de démissionner. M. Abbas remettant sa démission critique vertement le chef du gouvernement l'accusant d'engager l'Alger sur la voie de "l'Etat policier".

Nomination à la Société de Fiducie du Québec



M. Jean-Marie Couture

La Société de Fiducie du Québec, entreprise associée au Mouvement Desjardins, est heureuse d'annoncer la nomination de M. Jean-Marie Couture au poste de directeur régional. — Le siège social de la Société est situé dans l'édifice La Sauvegarde 152 est, rue Notre-Dame, Montréal.

34e courrier . . .

nistre de Québec, M. Jean Lesage. Vous devinez que notre prédicateur ne fut pas banal... Tous les après-midi, grand forum avec lui, où nous le bombardions de questions des plus pratiques sur notre ministère en pays de mission.

Selon la coutume, il y eut deux retraites: la première comptait 14 Pères, la deuxième, dix-huit. Evidemment, notre petite ferme ici nous offre l'endroit le plus idéal pour de telles assises spirituelles. Notre cuisinier, notre "chef", est le Frère Lamonde, un canadien qui apprit à cuisiner à la Ferme de l'Université d'Ottawa. Il fit les choses royalement, je vous assure, assisté de nos postulants boliviens qui tour à tour passent par la cuisine pour se faire au métier... Quelle différence avec toutes les cuisinières que nous dûmes subir antérieurement! Ça nous coûte deux fois moins cher pour manger ,et le manger est deux fois meilleur!

ENFIN, NOS CAISSES SORTIRENT DE LA DOUANE!

Quasi durant un an on ne parlait que de cela à tout propos: quand nos fameuses caisses sortiront-elles de la douane? Pour nous, cela voulait dire: quand pourrons-nous commencer notre atelier de menuiserie, quand notre deuxième puits pourra-t-il commencer à nous donner de l'eau avec sa nouvelle pompe submergible?

Eh bien, le 1er juin, ça y était: elles nous arrivaient, sans trop d'avanies, de La Paz. Et sans que nous ayons à payer la douane. Et depuis, la menuiserie commence à nous fabriquer les meubles les plus commodes possibles pour notre cuisine, etc. Bientôt elle nous fera des bancs pour la chapelle, tous de même style, et non mélangés et malcommodes, comme maintenant. Hélas! Ce qui coûte, c'est le bois. Il faut l'acheter vert, et qu'il sèche quatre mois. Tout un problème quand nous avons juste de quoi vivre!

UN CONGRES DE PASTORALE A ORURO:

L'an dernier, lors de notre dixième anniversaire en Bolivie, nous célébrâmes notre premier Congrès de pastorale oblate en Bolivie. Ce fut un tel succès que nous décidâmes d'en faire une institution annuelle, à Oruro, au centre de toutes nos missions. Cette année, le thème était d'importance: la mentalité bolivienne, qualités et défauts ,leurs causes et conséquences sur notre pastorale missionnaire. Un autre grand succès, malgré l'ampleur du sujet. Chaque région s'était d'abord réunie en équipe pour discuter du thème dans toutes ses ramifications, puis un rapporteur faisait lecture de son travail à la trentaine de Pères et Frères réunis à Oruro. Il y eut cinq régions: La Paz, Oruro, les mines, les Carangas et Cochabamba. Je fus le secrétaire de notre commission de Cochabamba.

Un visiteur de marque nous honore de sa présence active à ce Congrès: le R.P. Laurent Roy, o.m.i., supérieur de notre Scolasticat à Santiago, Chili. Il se devait d'y venir, puisque les Boliviens forment le groupe ethnique le plus nombreux dans sa maison, huit sur vingt-cinq. Et l'an prochain, ce sera onze, avec nos trois novices d'Iquique qui iront faire leur philosophie là-bas en 1964.

UNE GREVE D'ELEVES DU SECONDAIRE:

Pour la vacance d'hiver, nous avions envoyé nos six séminaristes dans leurs familles, mais avec l'ordre bien clair de nous revenir le 8 juillet. Ce qu'ils firent sans broncher. Le 10, ils retournaient en classe au Collège Pie XII, en ville, où ils vont tous les après-midi en bicyclette suivre les classes du cours officiel de la Bolivie. Mais voilà que mardi soir, ils nous apportent la nouvelle que les élèves des collèges fiscaux, c'est-à-dire publics, ont fait la grève et n'iront pas en classe mercredi. Et, en plus, obligent les collèges particuliers tels que le Pie XII à fermer leurs portes. Pourquoi? Tous les ans, les vacances durent officiellement deux semaines, mais en réalité les classes sont retardées d'une autre semaine. Cette année, ce règlement devait valoir pour toutes les autres villes de l'Altiplano, mais non pour Cochabamba, où le climat ne peut servir d'excuse pour prolonger la vacance .D'où le mécontentement des élèves de la ville. Manifestations dans les rues, vitres cassées dans certains collèges, et enfin, déconfiture du Ministère d'Education qui dut céder devant la force. On dira ensuite que nos jeunes n'ont pas de caractère!

CHANGEMENT DANS LE PERSONNEL:

Le Père Gazé partant sous peu pour le Canada, il fallait le remplacer. Tous les dimanches, mon assistant ici, le Père Victor Simard, allait l'aider pour sa messe du matin, et pour les confessions. Peu à peu je me rendis compte que ce serait lui qui serait obligé de passer à la paroisse. Et c'est ce qui arriva: la semaine dernière il me laissait pour aller s'initier davantage aux divers mouvements de la paroisse. Mais il aura son remplaçant: le Père Breault, nous revenant du Canada ces jours-ci, il ira comme curé à Catavi, et le vicaire, le P. Robert Durette, un franco-américain ,viendra m'épauler ici comme économe et directeur spirituel des élèves. Evidemment, il faudra bien m'attendre à ce que, à son tour, il me quitte pour d'autres besognes pastorales plus pressantes...

Nous avons actuellement une visite assez remarquable dans la région: un M. Capollo et sa dame, de Belgique, tous les deux membres d'un Comité Belgique-Bolivie qui aide substantiellement à des oeuvres d'éducation en Bolivie. Je les ai connus en Belgique il y a bientôt quatre ans. Je fus souper avec eux l'autre soir. Je les attendais ici aujourd'hui ,mais ils ont dû subir un gros retard quelque part. Comme ils reçoivent ce mien courrier en Belgique et le font lire à des amis, je tiens à leur dire quelle joie ce me fut de les revoir ici, dans nos parages, et combien j'admire leur ferveur missionnaire. Puissent-ils dire à mes amis du Nord de la France combien nous avons apprécié leur visite en Bolivie.

A tous, l'assurance de ma plus profonde amitié et reconnaissance in Xto et M.I.

V. Gaudet, o.m.i.



Sir Ralph Perring (centre), maire de Londres, se voit accueilli par M. Wilfrid Hamel, maire de la ville de Québec. M. Perring et sa dame passeront trois semaines à visiter le Canada et séjourneront deux jours à Montréal avant de visiter 14 autres villes.

Solidaire avec la collectivité franco-albertaine, voici Beaumont

Accompagnés de MM. Charbonneau et Leblanc, M. Trottier ,propagandiste de l'ACFA, a parcouru, la semaine dernière Beaumont de long en large. Il s'était donné l'objectif de 60 adhésions qui serait atteint et même dépassé après les récoltes. Présentement, nous comptont 52 adhésions totalisant $198,689.00 de protection, répartis sur environ 330 vies. Les cinq célibataires membres se partagent $8,010.00 avec une moyenne de $1,602.00. Les 47 pères de familles ont à eux seuls $49,715.00 avec une moyenne de $1,057.00 de protection et 40 ans d'âge. Les épouses et enfants dépendants, au nombre d'environ 280, auraient $141,000.00. M. Trottier a découvert beaucoup d'intérêt vis-à-vis l'ACFA et spécialement vis-à-vis la Société de Prêts aux Etudiants et le Club de Placements et il apporte également sa bonne surprise d'avoir trouvé beaucoup de jeunes couples nouvellement installés, donnant à leurs visiteurs l'aspect d'une collectivité jeune, vaillante et prometteuse.

Vous trouverez ci-après la liste des membres de l'ACFA protégés par la "Sécurité familiale"; les **noms imprimés** en caractère gras sont ceux des nouveaux adhérents.

M. Armand Beaudoin
M. Laurent Beaudoin
M. Adrien A. Bérubé
M. Alexandre J. Bérubé
M. Daniel Bérubé
M. Eugène Bérubé
M. Ernest L. Bérubé
M. Joseph E. Bérubé
M. Michel C. Bérubé
M. Rémi Bérubé
M. Raymond Bilodeau
M. Roger J. Chalifoux
M. Hector Dansereau
M. Léopold Dansereau
M. Joseph Desaulniers
M. André Fontaine
M. Maurice Gobeil
M. Roger Gobeil
M. Edouard Goudreau
M. George A. Goudreau
M. Laurent Goudreau
M. Wilfrid Goudreau
M. Albertin Handfield
M. Alma Karl Johanson
M. Aimé Lahonté
Mlle Annette Lavigne
M. Cyril Lavigne
M. J.-Aimé Lavigne
M. Léon Lavigne
M. Paul-J. Lavigne
Mlle Marguerite Lavigne
M. René Lavigne
M. Conrad LeBlanc
M. Marcel-A. LeBlanc
M. Ubald R. Leblanc
M. Edouard A. L'Heureux
M. Bernard Lemay
M. Charles-E. Magnan
M. Gérard-J. Magnan
M. Gérard-R. Magnan
M. Maurice Magnan
M. Marcel-W. Magnan
M. Thomas Maltais
M. Damien-J. Martin
M. Henri Moquin
M. Léo Laberge
M. l'abbé Lucien Robert
Mme Elisabeth Royer
M. J.-Austin Savoy
M. Paul-J. Savoy
M. Gérard A. Soucy
M. Roland Villeneuve.

La socialisation . . .

(suite de la page 1)

vant l'initiative individuelle". S'appuyant sur l'encyclique "Mater et Magistra" du regretté Jean XXIII, le conférencier souligna que les gouvernements "devraient chercher le bien économique de tous les peuples" en insistant pour que soit créer un ordre juridique "avec des institutions privées et publiques appropriées, inspirées par la justice sociale internationale".

"La solution à l'injustice sociale, poursuivit Mgr Smyth, réside dans l'action sociale à tous les paliers de la vie individuelle et gouvernementale". Mgr Smyth appuyait ainsi les paroles de Mgr Flahiff qui affirmait, dans le sermon qu'il donna pendant la messe pontificale, dimanche, que "les hommes sont des êtres sociaux par nature et sont faits pour vivre en société et pour travailler au bien de la communauté".

Au terme de ce congrès, plusieurs résolutions furent prises dont celles d'élargir le programme d'aide du Canada à l'étranger; d'encourager hommes et femmes à remplir des positions politiques et qui verraient à faire observer, par les gouvernements, les principes moraux et les droits naturels; de promouvoir des buts communs en matière éducationnelle et ceci grâce à l'aide de la doctrine sociale catholique; de promouvoir la suprématie de la personne humaine et les droits naturels de la famille; d'aider à solutionner le problème du chômage et la création de nouvelles positions enfin une dernière résolution demandant que les coopératives et les groupes de fermiers, le gouvernement et l'industrie collaborent afin de procurer un juste revenu aux fermiers.

C'est sur une note d'optimisme que les délégués se quittèrent, dimanche soir le 18 août, enrichis de nouvelles et vastes connaissances sur "la vie sociale".

Le pape Paul VI félicite les signataires du traité de Moscou

Cité du Vatican. — Le pape Paul VI a envoyé des messages de félicitations identiques, à l'occasion de la signature du traité d'interdiction des essais nucléaires, au président Kennedy, à M. Harold Macmillan, à M. Khrouchtchev et à U Than ,secrétaire général de l'ONU:

"La signature du traité interdisant les essais nucléaires a touché Notre coeur très profondément, car Nous y voyons une preuve de bonne volonté, un gage d'harmonie, une promesse d'avenir plus serein.

"Accueillant dans Notre esprit, toujours soucieux du bien-être, de l'humanité l'écho de la satisfaction qui s'élève de tous les côtés du monde, Nous exprimons Nos félicitations à la suite de la conclusion d'un acte si réconfortant et si significatif et Nous prions Dieu afin qu'il prépare la voie à une paix nouvelle et véritable sur la terre".

Le Séminaire social Pie XII

(Section paroisse Saint-Thomas)

CE QU'EN PENSENT LES ELEVES:

Voici quelques messages reçus par le Séminaire social Pie XII de Nicolet et qui en disent long sur l'opportunité des cours offerts par cette Institution:

"C'est avec enthousiasme et grand intérêt que je suis vos cours réellement enrichissants. Je suis convaincu qu'ils feront un bien énorme dans notre milieu". G.B.

J'aime beaucoup vos cours, ils sont bien intéressants et ils sont un très bon moyen de formation tant religieuse que sociale". J.B.

"Laissez-moi vous exprimer ma satisfaction pour vos cours du Séminaire social. Je leur souhaite une grande expansion surtout parmi la jeunesse afin que demain nos hommes d'élite en soient imprégnés." G.L.

"Je croyais en l'importance de ces études pour une meilleure formation, mais je n'en avais pas saisi toute la valeur. J'en suis venue à croire qu'ils sont indispensables." F.D.

"Croyez que j'applaudis fortement à cette heureuse initiative des cours du Séminaire social. Je les apprécie beaucoup personnellement et me fais un devoir de les faire connaître. Je vous souhaite tout le succès désiré pour que ces cours atteignent le but fixé par l'équipe de laïcs qui a organisé cette forme de culture". J.-A. T.

Sans doute qu'après quelques leçons, les membres de la Section paroissiale Saint-Thomas pourront également offrir de tels témoignages sur la valeur du cours du Séminaire social Pie XII.

UNE ECOLE DE FORMATION GENERALE AU SERVICE DE TOUS LES MOUVEMENTS:

Loin de nuire à l'expansion de certains mouvements, comme certains l'avaient craint, le Séminaire est un organisme au service de ces divers mouvements.

Cette école de formation dispense un cycle complet de cours variés que chaque groupe peut utiliser avec beaucoup de profit. Ces cours pourraient constituer un magnifique instrument de travail, une assise solide à tous les mouvements qui s'occupent de rénover notre milieu. Le Séminaire social participe aux tâches de l'apostolat laïc en offrant aux élites paroissiales la possibilité d'une formation générale, à la fois religieuse et sociale. Ce faisant il s'inspire des conclusions suivantes de la semaine sociale tenue à Moncton, N.-B., en 1958:

"Outre leurs qualités naturelles, les chefs sociaux doivent posséder la compétence de leur métier ou profession, ainsi qu'un sens social bien caractérisé, l'esprit d'initiative, de décision et d'entraînement, une foi agissante et éclairée. Ces qualités ne s'acquerront que par une solide formation intellectuelle, sociale, nationale et religieuse.

"La valeur de tels chefs, leur rôle important, les services qu'ils rendront à leur région et, par répercussion, à tout le pays nous font un devoir d'utiliser tous les moyens aptes à doter notre population de cette élite qui contribuera considérablement à son progrès intellectuel, social et religieux."

160 "Mystères"

New York. — Un important contrat a été signé entre la "Business Jets", filiale de Pan-American World Airways, et la société Marcel Dassault, principale firme française de construction aéronautique. Une commande ferme de 40 "Mystères 20", et une option sur 120 autres ont été prises. Au terme du contrat, la compagnie américaine devient distributeur exclusif de ces appareils sur les Etats-Unis, le Canada et l'Amérique latine. Les "Mystères 20" peuvent transporter entre 8 et 18 passagers à plus de 600 milles à l'heure à des distances de 300 à 2,000 milles. Rendus sur place, le prix des appareils sera sans doute inférieur à 900,000 dollars.